L'AGRICULTURE DE DEMAIN...
LES GESTES D'AUJOURD'HUI!

GESTION ET TECHNOLOGIE AGRICOLES
GTA

Le Courrier de Saint-Hyacinthe
Mercredi 1er décembre 1999

AGRI-VISION

MONTÉRÉGIE

7-8-9 décembre 1999

La plus importante rencontre du savoir agricole AU QUÉBEC

HÔTEL GOUVERNEUR
1200, Johnson, Saint-Hyacinthe





Merci à nos commanditaires officiels

Ville de Saint-Hyacinthe

Gaz Métropolitain
Source d'avenir

PIONEER.

LES PNEUS BERNARD inc.
GOODYEAR
Le pneu officiel d'Agri-Vision

Groupe Maska INC.
Division Génératrice

Partenaires d'Agri-Vision
voir page 3

Une présentation de :
GESTION ET TECHNOLOGIE AGRICOLES
GTA

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation

Direction régionale de la Montérégie, secteur Est

Desjardins

Super spécial hivernal

Il n'y a rien de plus satisfaisant, lors du démarrage de vos équipements agricoles, de les savoir en ordre, et de n'avoir qu'une seule question en tête: «Est-ce que Mère nature sera de notre bord?»

COMAX, votre concessionnaire **AGCO**, veille à ce que vos équipements soient fin prêts pour vos travaux printaniers, et puisque nous sommes soucieux du bon service à la clientèle, nous vous offrons un

SUPER SPÉCIAL HIVERNAL :

Entretien **10%** d'escompte (pièces et main-d'oeuvre) sur réparations en atelier seulement.

- OU -

Rien à payer avant le 1er juin 2000 (sur approbation du crédit)

- ET -

Transport gratuit sur toute réparation de 1 000$ et plus

- ET -

Lavage intérieur et extérieur gratuit

Cette promotion se termine le 31 mars 2000

AGCO PRÉVU

HERITAGE LINE

Des pièces de qualité à des prix concurrentiels pour la machinerie qui a révolutionné l'agriculture.

MM GLEANER MASSEY-HARRIS HESSTON MF

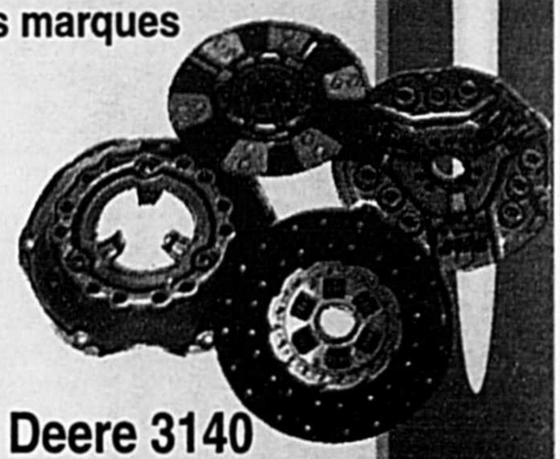
*Kit de moteur



- Garantie complète 1 an
- Disponible pour toutes autres marques

*Embrayage

Même qualité que l'origine à des prix très compétitifs



Oliver 1370
Embrayage double
Prix Comax
669,95 $

John Deere 3140
Embrayage simple 13"
Prix Comax
610,95 $

*Disponible pour toutes autres marques.
Installation en atelier.

Profitez dès maintenant de ce super spécial et communiquez avec :

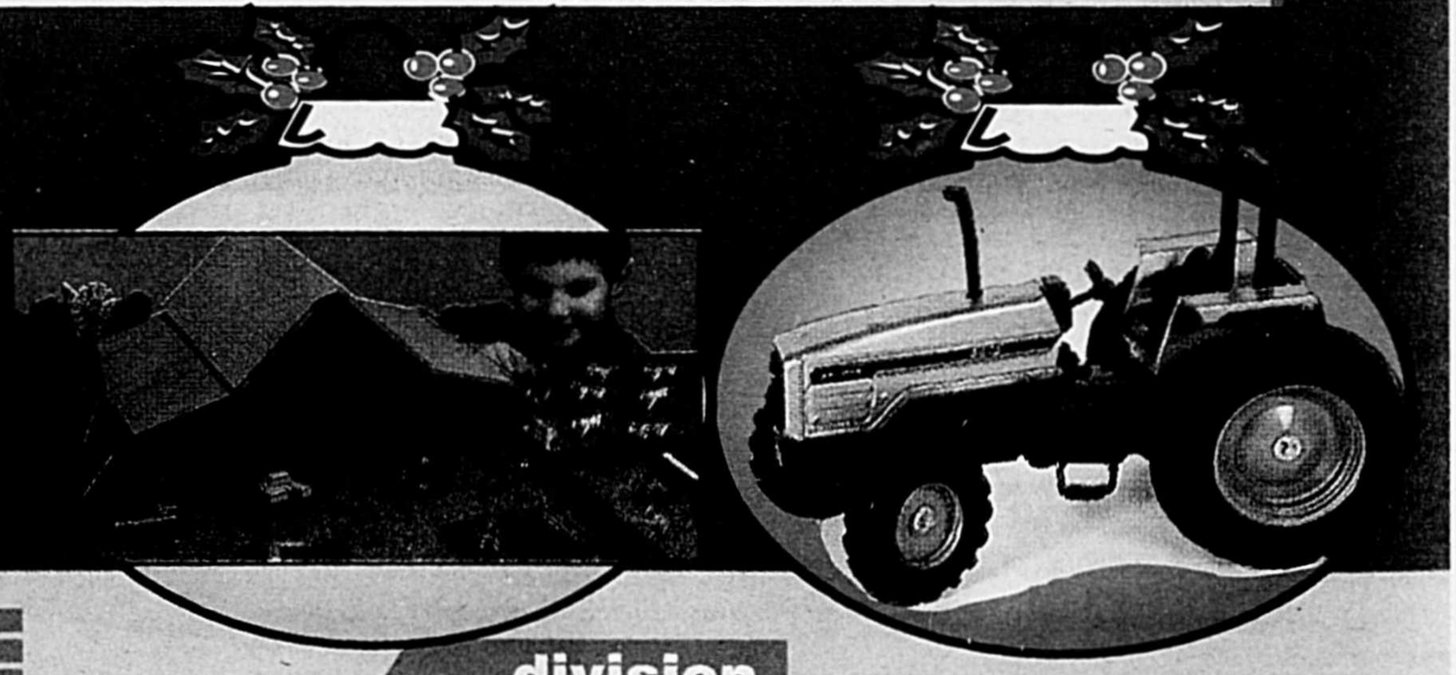
- Service : Jean-Yves Beauregard, directeur du service
- Pièces : Pierre-Martin Colpron, directeur département des pièces

Devancez le printemps et prenez rendez-vous tout de suite avec les spécialistes AGCO

Pour les enfants de tous âges

Une excellente idée de cadeau pour tous.
Venez nous voir dès aujourd'hui pour profiter du plus grand choix et venez chercher votre cahier à colorier.

10% DE RABAIS *sur tous les jouets*



comax coopérative agricole — division machinerie agricole

AGCO WHITE

3520, boul. Laurier, Sainte-Rosalie

799-5571

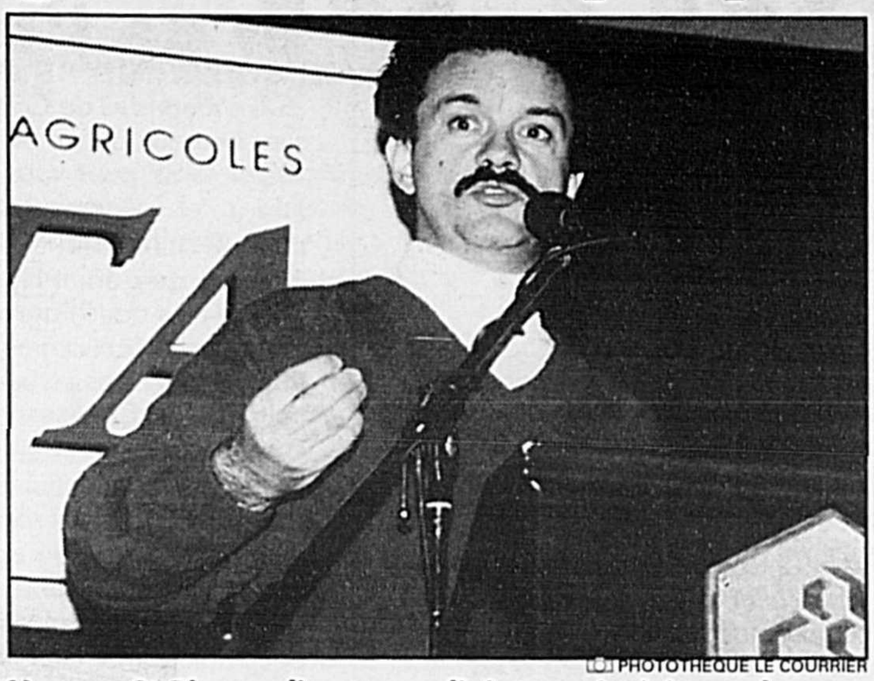
0359854

Agri-Vision à sa cinquième présentation

La relève agricole, un sujet préoccupant dans la région!

■ **JEAN-MARIE FONTAINE**

Gestion et Technologie agricoles, Desjardins et le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, de concert avec le Groupe Maska, la Ville de Saint-Hyacinthe, Gaz Métropolitain, Pioneer et les Pneus Bernard, ont élaboré une programmation très diversifiée pour les cinquièmes journées d'Agri-Vision. «L'agriculture de demain... les gestes d'aujourd'hui!», est la thématique autour de laquelle s'articuleront les nombreuses conférences les 7, 8 et 9 décembre, à l'Hôtel Gouverneur.



PHOTOTHÈQUE LE COURRIER

Hugues St-Pierre, directeur adjoint par intérim au bureau régional du MAPAQ, est d'avis que les producteurs agricoles trouveront des réponses à une foule de questions en participant à Agri-Vision les 7, 8 et 9 décembre à l'Hôtel Gouverneur.

Pour en finir avec l'érosion et choisir le bon hybride de maïs-grain dans les grandes cultures; toujours mieux et toujours plus loin dans la vente à la ferme et l'agrotourisme; le quota laitier et l'ouverture des marchés; les priorités dans le porc : rentabilité et environnement; la pommiculture, les petits fruits et les légumes en horticulture; les herbicides moins et mieux en phytoprotection; une bonne mise en marché, un défi constant en commercialisation des céréales; voilà autant de facettes qui seront explorées au cours des trois jours. Toutefois, la relève et le transfert risquent de susciter beaucoup d'intérêt, d'autant plus que les agricultrices ont la ferme intention d'être encore plus actives dans le nouveau millénaire.

La relève et le transfert de ferme sont des sujets préoccupants dans la grande région de la Montérégie et les responsables du MAPAQ ont ciblé Agri-Vision pour procéder au lancement d'une campagne de sensibilisation. La relève et le transfert composeront un des trois ateliers du mardi 7 décembre, alors que les agricultrices auront leur journée le jeudi 9 décembre.

«Il y a quelques mois, une entente a été signée avec les agricultrices afin de faire la promotion de «La relève : c'est notre fille!» En partenariat avec le ministère des Régions, le Conseil régional de développement de la Montérégie, Femmes regroupées en options non traditionnelles et Desjardins Richelieu-Yamaska, nous lancerons la campagne en dévoilant des posters qui feront la promotion de la jeune relève féminine. La campagne sera diffusée à travers la région via le réseau de Desjardins», a mentionné dans un premier temps, Hugues St-Pierre, directeur-adjoint par intérim au bureau régional du MAPAQ.

Cet intérêt particulier pour la relève agricole au tournant du siècle n'est pas né du fruit de l'imagination. «Nos bases de données nous ont fait découvrir qu'un bon nombre d'entreprises sont sur le point de procéder à un transfert, sans relève identifiée. Il y a une volonté politique d'offrir un encadrement aux jeunes femmes, puisque la relève agricole était jusqu'à tout récemment un quartier réservé aux hommes. Aujourd'hui, de plus en plus de femmes mettent l'épaule à la roue et nous en avons pour preuve un projet de recherche de la Fédération des agricultrices du Québec, dont les résultats nous seront dévoilés en matinée le jeudi 9 décembre. C'est également un fait reconnu que les femmes excellent dans le domaine de l'élevage, notamment dans les veaux de lait et de grain, ainsi que dans les porcs, parce qu'elles ont la dextérité et de bons yeux. Les grandes cultures sont également plus accessibles aux femmes, parce que la mécanisation des équipements nécessitent de moins grands efforts physiques. Dans plusieurs secteurs, les filles ont la capacité de s'en sortir aussi bien que les garçons», a indiqué M. St-Pierre.

Une expertise

C'est sans compter que dans le secteur horticole, les femmes ont développé au fil des ans une excellente expertise. «Dans un contexte de relations publiques, les femmes ont cette façon de faire des affaires assez facilement, puisqu'elles ont l'habitude d'établir un contact direct avec les clientèles. La valeur ajoutée des produits est également le fief des femmes dans le monde alimentaire, parce qu'elles s'occupent de la commercialisation et de la transformation depuis des lunes et elles ont toujours été présentes dans la gestion de l'entreprise».

M. St-Pierre estime que les ventes à la ferme et l'agrotourisme sont appelés à croître en popularité dans le nouveau millénaire. «C'est un fait connu que les consommateurs aiment de plus en plus se déplacer dans les campagnes parce qu'ils sont à la recherche de produits frais. Le Pavillon du savoir alimentaire durant l'Exposition a aussi démontré que les gens sont en quête de nouvelles saveurs; c'est sans compter les festivals à caractère agroalimentaire où on observe des mouvements de foule. Ce sont des tendances qui sont également observées en Europe».

Rôle d'Internet

Agri-Vision ouvrira également la voie aux nouvelles technologies de l'information, notamment dans l'atelier consacré à la vente à la ferme et l'agrotourisme. «Des producteurs témoigneront de l'exploitation d'un site WEB, des avantages et des inconvénients. La randonnée agroalimentaire sur l'Internet se veut également un outil additionnel qui a été mis de l'avant pour faire la promotion de la vente à la ferme et l'agrotourisme».

Quant aux produits transgéniques, ils ne seront pas abordés comme tels, mais Guy Hayart, agronome de la table filière du secteur des grains, y fera allusion lors de son intervention le jeudi 9 décembre, à 9 h 45, dans l'atelier de commercialisation des céréales.

À moins d'un imprévu, le ministre Rémy Trudel rehaussera de sa présence Agri-Vision 1999 en participant au lancement de la campagne : «Chez nous, la relève c'est notre fille!», le jeudi après-midi, d'autant plus que l'agriculture de demain... repose sur les gestes d'aujourd'hui!

Actives dans le nouveau millénaire



Manon Côté, présidente

Syndicat des agricultrices de la région de Saint-Hyacinthe

Que vous soyez agricultrice, productrice agricole ou partenaire dans l'entreprise, bref, si vous êtes une femme qui vivez de l'agriculture ou rêvez d'en vivre un jour, vous serez intéressée par la série de conférences que nous avons préparées pour la «Journée des agricultrices», dans le cadre d'Agri-Vision, à l'Hôtel des Gouverneurs, le 9 décembre prochain, dès 9 h 30.

Une journée complète

Depuis maintenant trois ans, le Syndicat des agricultrices de la région de Saint-Hyacinthe prépare, grâce aux organisateurs d'Agri-Vision, une journée complète de conférences et de témoignages.

Le thème de cette année, «Actives dans le nouveau millénaire», sera une occasion de discuter avec les différents conférenciers et conférencières sur des sujets qui préoccupent les agricultrices à l'aube de l'an 2000.

En matinée, Mme Léna Rouillard, agronome, ex-directrice générale d'Agrinove et maintenant consultante, Mme Suzanne Dion, très connue dans le monde agricole québécois, et Mme Pierrette DuPerron, mairesse de Saint-Nazaire, de même que quelques agricultrices se succéderont pour entretenir l'auditoire des accomplissements des agricultrices, de leurs aspirations et de leur implication, de plus en plus souhaitées dans les instances décisionnelles. La matinée se terminera par une table ronde, avec les conférencières du matin, animée par Mme Linda Dufault, agente d'information de la Fédération de l'UPA de Saint-Hyacinthe. Il y a fort à parier que le thème de la journée, «Actives dans un nouveau millénaire», sera le point de départ d'une discussion des plus animées.

En après-midi, Mme Lise Cardinal du Réseau des femmes d'affaires du Québec, nous expliquera comment bâtir un réseau de contacts solides. M. Richard Thibodeau, ingénieur forestier, nous entretiendra de l'amélioration de notre entreprise par la gestion des croyances et Mme Francine Richer, consultante, nous parlera de la transmission et du maintien des entreprises agricoles (rôle des mères).

«Chez nous, la relève c'est notre fille»

Mais le point culminant de la journée sera sans aucun doute à 15 heures, alors que nous procéderons au lancement officiel de la campagne «Chez nous, la relève c'est notre fille». Les partenaires de ce projet sont le ministère des Régions, le Conseil régional de développement Montérégie (CRDM), le FRONT (Femmes regroupées en options non traditionnelles), les Syndicats des agricultrices des régions de Saint-Hyacinthe et Val-Jean, le MAPAQ (Directions Montérégie, secteur est et ouest) et la Fédération des Caisses Richelieu-Yamaska.

L'objectif de cette campagne, lancée le 9 décembre, est de développer une stratégie de communication afin d'interpeller les dirigeants et dirigeantes d'entreprises agricoles qui tentent d'assurer une relève au sein de leur entreprise. Malheureusement, les filles sont souvent ignorées dans ce processus. Cette campagne est un appel lancé aux pères, aux mères et même aux frères, afin qu'ils entrevoient d'un nouvel œil la qualité de l'apport de la relève féminine.

Une série de quatre affiches représentant de jeunes agricultrices ayant pris la relève de leurs parents à la ferme sera alors dévoilée. Une conférence de presse clôturera cette journée, somme toute bien remplie.

C'est un rendez-vous à ne pas manquer, le jeudi 9 décembre prochain à la «Journée des agricultrices», dans le cadre d'Agri-Vision.

COMITÉ DE RÉDACTION :
Jean Arseneault, Julie Fabi, Gilles J. Gauthier, Odette Ménard, Mireille Molleur, Hugues St-Pierre

Direction régionale de la Montérégie,secteur Est
Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec
3230, rue Sicotte, Saint-Hyacinthe, Québec J2S 7B2
(450) 778-6530
http ://www.agr.gouv.qc.ca/dgpar/sites/r16e/accueil.htm

Éditeur : Benoit Chartier
Rédacteur en chef, éditorialiste : Jean Vigneault
Directeur de la publicité : Guy Roy
Directeur adjoint : Paul Paradis, V.A.
Publicitaires : Louise Beauregard, Nadine Chicoine, Gérard Leblanc, Norbert St-Martin
Secrétaires : Johanne Beaulieu, Linda Douville
Responsable de la production : Josée Cusson
Directeur technique : Normand Gonneville
Contrôleur : Monique Laliberté
Directeur du tirage : Claude Gaudreau

Tél. : (450) 773-6028
Rive-Sud : 875-1948
Télécopieur : 773-3115

DBC COMMUNICATIONS INC.

Publié 10 fois par année en février, mars, juin, juillet, août, septembre, novembre et décembre et lors d'Agri-Vision par DBC Communications inc.
655, avenue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe, Québec J2S 5G4

Imprimé par Imprimerie TRANSCONTINENTAL, DIVISION TRANSMAG, Ville d'Anjou.

Envoi de publications canadiennes
Enregistrement no 50350540
Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Canada

Copyright®
Tous droits réservés sur les textes et les photos.
Les articles sont la responsabilité exclusive des auteurs.

Prix d'abonnement
1 an (taxes incluses) **18,75**

Desjardins réaffirme sa solidarité au monde agricole

C'est à l'occasion de la rencontre de presse annonçant la 15e édition d'Agri-Vision que Mme Madeleine Lapierre, présidente de la Fédération des caisses populaires Desjardins de Richelieu-Yamaska a tenu à réaffirmer que le partenariat avec le monde agricole demeure une priorité de la Fédération.

Il est de notoriété publique que les caisses populaires affiliées à la Fédération Richelieu-Yamaska ont toujours été très présentes, non seulement pour le financement mais également pour tous les projets favorisant l'avancement de ceux et celles qui demain, auront à gérer le développement agricole en Montérégie.

Depuis le milieu des années 1980, les caisses et la Fédération se sont engagées de façon significative dans la réussite d'Agri-Vision en acceptant d'être le partenaire majeur avec le GTA et le MAPAQ. Cette implication se traduit par la mise en disponibilité de ressources et par l'injection de sommes importantes à la mise en place de l'événement.

Pour Mme Lapierre, la présence d'Agri-Vision illustre bien le dynamisme de la région et la volonté des leaders de mieux équiper les gestionnaires du patrimoine agricole. elle attribue également à Agri-Vision plusieurs changements d'attitudes de la part des agriculteurs et l'ouverture de ceux et celles qui, au cours des prochaines années, adapteront les productions aux nouveaux besoins.

Les gestes d'aujourd'hui pour l'agriculture de demain...

Il y a longtemps que le Courrier de Saint-Hyacinthe pose des gestes « aujourd'hui » pour soutenir ceux qui font profession de producteurs agricoles, de chercheurs ou de techniciens.

À chaque semaine par ses pages vouées à l'agriculture et à ceux qui s'y investissent, une dizaine de fois par année par les cahiers Gestion et technologie agricoles, savamment conçus et rédigés par l'équipe du MAPAQ de Saint-Hyacinthe, le Courrier contribue à sa façon, à faire éclore l'agriculture de demain.

En soutenant Agri-Vision, Le Courrier s'associe à une race de monde à laquelle nous sommes tous redevables, une race de gens fiers et compétents, une race d'hommes et de femmes qui cherchent constamment les moyens et les techniques pour nous alimenter encore mieux.

Nous sommes persuadés qu'Agri-Vision est une entreprise d'éducation et de formation qui respecte les plus hauts standards dans l'industrie du perfectionnement.

Les artisans, penseurs et gens de terrain, les commanditaires et partenaires de toute sorte, sont la garantie qu'Agri-Vision pose aujourd'hui des gestes de qualité qui se répercuteront durant des décennies.

Nous souhaitons à chacun des participants un colloque des plus enrichissants. Et nous les remercions de prendre nos intérêts à coeur en s'inscrivant à ces journées d'études.

Benoit Chartier,
Éditeur

Saint-Hyacinthe, le mariage du rural et de l'urbain

Les membres du Conseil et le maire de Saint-Hyacinthe sont heureux de se joindre aux organisateurs d'AGRI-VISION 1999 pour vous souhaiter la plus cordiale bienvenue à cet événement qui prend chaque année une ampleur plus importante.

Alors que Saint-Hyacinthe se prépare à franchir un pas de plus dans l'agroalimentaire en devenant un centre de nouvelle économie (CNE) biotechnologie agroalimentaire, il n'est pas sans intérêt que les agriculteurs et agricultrices de diverses régions au Québec se réunissent chez nous.

La thématique qui a été retenue pour l'édition 1999 d'AGRI-VISION est fort éloquente alors qu'elle vous invite à réfléchir sur «L'agriculture de demain... les gestes d'aujourd'hui»

C'est en effet aujourd'hui qu'il faut réfléchir ensemble pour déterminer dans la mesure du possible ce que sera l'avenir, et cela s'applique aussi bien à votre secteur d'activités qu'à celui de plusieurs autres pour assurer un développement durable.

C'est en agissant de la sorte qu'il sera possible de poursuivre le développement de l'industrie agroalimentaire sous toutes ses facettes, au plus grand bénéfice de notre communauté.

Je veux également profiter de la circonstance pour vous inviter à profiter de vos moments libres pour visiter notre ville et notre région, un exemple du mariage du rural et de l'urbain au bénéfice de toute la population.

À tous et à toutes, bonnes rencontres à AGRI-VISION 1999!

Claude Bernier
Maire de Saint-Hyacinthe



MAINTENANT À ST-HYACINTHE

ici

Pour vos assurances, c'est l'équipe Promutuel.

On a réellement à coeur votre sécurité d'esprit.
On a le sens des responsabilités et on veut vous faire profiter pleinement des avantages de Promutuel.
Mais par-dessus tout, on est près de chez vous.

Pour tous vos besoins en assurance, appelez-nous **dès maintenant.**

Assurance
HABITATION - AUTOMOBILE
DES ENTREPRISES - AGRICOLE

Services financiers
ÉPARGNE
CRÉDIT

Jacques Decelles, Michel Tanguay, Sylvain Picard, Pierre Cloutier et Luc Pelletier,
agents en assurance de dommages

2695, rue Dessaulles, bureau 102
Saint-Hyacinthe · 774-4470

Saint-Liboire · 793-4471 / 1 800 361-0087

PROMUTUEL
Bagot

Une vision humaine de l'assurance et des services financiers

0359252

Gaz Métropolitain se joint au colloque agricole Agri-Vision Montérégie

Gaz Métropolitain est fière de se joindre, à titre de partenaire officiel, à la plus importante rencontre du savoir agricole au Québec, à Saint-Hyacinthe, du 7 au 9 décembre prochain. Gaz Métropolitain a choisi de participer à Agri-Vision Montérégie afin de souligner de façon particulière sa détermination à mieux connaître les besoins égergétiques des producteurs agricoles du Québec, à contribuer au développement de leur industrie puis à pénétrer davantage ce marché.

Lancé sur le thème de «L'Agriculture de demain... Les gestes d'aujourd'hui», le colloque Agri-Vision Montérégie regroupe les agriculteurs, les industriels et les producteurs agricoles qui désirent échanger sur les nouvelles stratégies et les nouvelles façons de faire de leur secteur respectif. Déjà présente dans le secteur agricole depuis longtemps, Gaz Métropolitain installera sur place un kiosque qui mettra en valeur les applications du gaz naturel. Ce sera une occasion pour les agriculteurs de prendre connaissance des douze projets d'extension de conduites de gaz naturel déjà réalisés dans les régions de l'Ange-Gardien, Saint-Alphonse de Granby, Saint-Paul d'Abbotsford, Saint-Basile-Le-Grand, McMasterville et Saint-Mathieu de Beloeil en 1998.

Le gaz naturel connaît une croissance sans précédent au niveau de la demande. Source d'énergie par excellence, il permet aux producteurs agricoles de faire des économies substantielles pour ainsi assurer la croissance de l'industrie. Le gaz naturel répond au défi environnemental lancé par nos gouvernements relativement à la réduction des gaz à effet de serre. Il contribue également à l'atteinte des objectifs du Québec en matière agroalimentaire issus de la conférence sur l'agriculture et l'agroalimentaire québécois - à savoir la réduction des coûts à la ferme pour une plus grande compétitivité des produits.

Ayant un chiffre d'affaires de près de 1,4 milliard et plus de 1 300 employés, Gaz Métropolitain est une importante entreprise énergétique québécoise et le troisième distributeur de gaz naturel au Canada. Gaz Métropolitain dessert plus de 150 000 clients dans 270 municipalités au Québec et est également présente dans le nord-est des États-Unis. Son réseau de conduites souterraines s'étend sur plus de 8 200 km.

Les communiqués de presse de la Société sont aussi accessibles sur Internet : www.gazmetro.com

Refuser la formation, c'est reculer

C'est avec fierté que Les Pneus Bernard et Goodyear Canada profitent de cette occasion unique pour s'associer à la plus importante rencontre du savoir agricole tenue au Québec.

Nous croyons que c'est notre responsabilité, comme entreprise, d'appuyer et d'encourager ce genre d'événement qui poussent les agriculteurs à relever les défis posés par l'agriculture de demain.

Comme le dit si bien M.Claude Marchessault, le président d'Agri-Vision, « refuser l'information et la formation, c'est reculer. Prenons donc, dès aujourd'hui, les moyens pour demeurer des chefs de file à l'aube de l'an 2000.»

C'est dans cette perspective que l'entreprise Les Pneus Bernard choisit de rester un leader dans son domaine.

Jean-Marc Bernard

L'agriculture de demain... Les gestes d'aujourd'hui

C'est avec fierté que Le Groupe Maska Inc. (Division génératrice) participe à titre de commanditaire officiel, à la plus importante rencontre du savoir agricole au Québec.

Notre présence à Agri-Vision reflète la préoccupation de l'entreprise à promouvoir le développement de l'agriculture de demain.

Celle-ci passe en effet par la formation et par l'information, à la manière d'Agri-Vision.

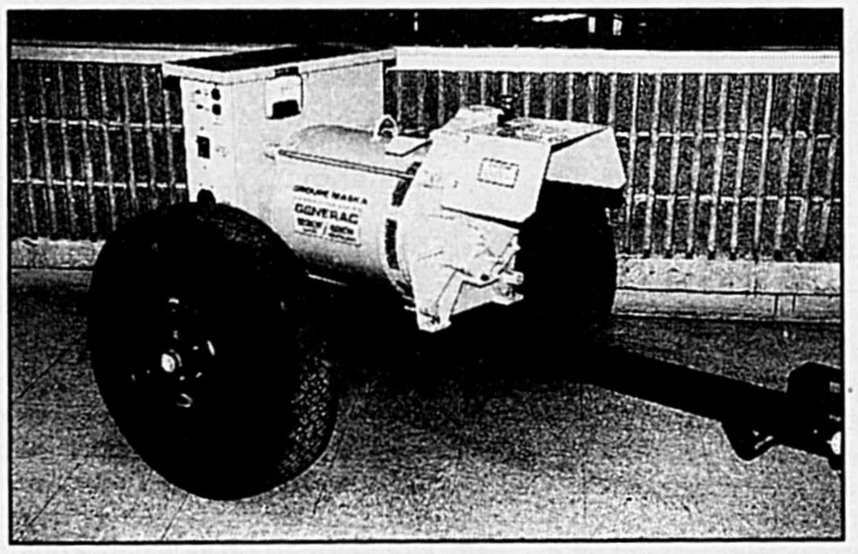
Le colloque d'Agri-Vision rencontre pleinement les objectifs du personnel du Groupe Maska (Division génératrice).

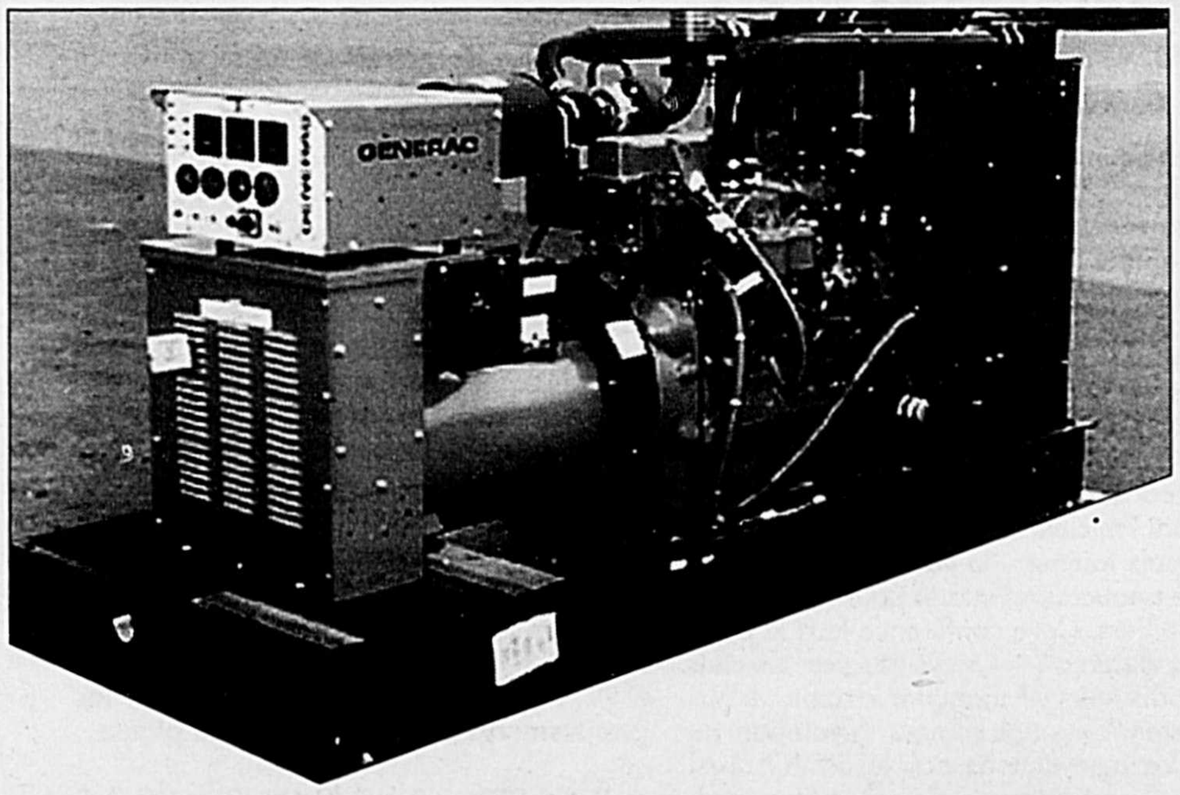
Roger Letendre, président
Groupe Maska inc.

Gm INC.
DIÉSEL
ÉLECTRICITÉ
GÉNÉRATRICE
MINI-MOTEUR
PIÈCES D'AUTOS

SOYEZ PRÉVENANT
PRENEZ SOIN DES VÔTRES
ET DE VOS BIENS

Génératrices de 1 000 à 1 000 000 watts





GROUPE MASKA INC.

550, av. de Vaudreuil
Saint-Hyacinthe J2S 4H2
Tél.: (450) 773-7471
Fax.: (450) 773-9375
1-800-806-2752

GENERAC®
POWER SYSTEMS

0358116

Les risques associés à l'évaluation des unités thermiques pour la culture du maïs-grain au Québec

M. Gilles Tremblay, travaille au CÉROM, M. Andrew Bootsma, au CRECO et M. Pierre Filion, au MAPAQ

Dans cette étude, nous avons calculé les UTM disponibles pour la production de maïs et de soya à partir des données sur la température quotidienne relevée à 42 endroits au Québec et à deux endroits en Ontario. Nous avons effectué les calculs pour chaque année de données disponibles à chaque endroit. Nous avons cumulé les valeurs journalières des UTM à partir d'une date de début appropriée fixée pour chaque année à l'aide de critères climatiques. Nous avons établi ces critères en comparant les dates d'ensemencement observées du maïs avec les conditions climatiques (température et pluie) en mai. Nous avons mis au point une méthode pour estimer les UTM disponibles chaque saison en nous fondant sur les températures quotidiennes provenant des données sur les températures moyennes mensuelles de 30 ans. Nous avons pu ainsi déterminer les UTM disponibles chaque saison pour plus de 380 endroits au Québec.

Bien que les nouvelles valeurs des UTM de nombreuses régions ressemblent aux évaluations existantes pour la province, nous avons constaté des différences considérables pour certains endroits. Par exemple, des endroits près du Lac-Saint-Jean, près de Montréal et au sud de Montréal avaient des valeurs d'UTM qui dépassaient les évaluations existantes, alors que certaines régions à l'est de Sherbrooke en comptaient moins qu'auparavant. Nous avons aussi présenté de l'information sur les valeurs moyennes des UTM accumulées au printemps et à l'automne afin qu'il soit possible de rajuster aisément les valeurs des UTM dans les cas où les dates de début ou de fin applicables diffèrent de celles utilisées dans notre étude.

Évolution des transactions de vente et d'achat de quota au Québec

Monsieur **Alain Bourbeau** est détenteur d'un baccalauréat en agroéconomie de l'Université Laval obtenu en 1982. Il est présentement directeur de la recherche économique à la Fédération des producteurs de lait du Québec depuis 1996. Il est également administrateur chez Novalait depuis 1996. Il a aussi œuvré comme économiste principal à la Fédération de 1990 à 1995. De 1982 à 1990, il a travaillé à titre de conseiller pour le Syndicat de gestion de Saint-Félicien.

Depuis toujours, la valeur des quotas a suscité beaucoup d'intérêt pour les producteurs laitiers. Cette conférence fera le point sur les différents mécanismes par lesquels les producteurs s'échangent le quota. Nous y présenterons notamment l'évolution du prix des transactions par le SCVQ ainsi que quelques éléments d'analyse des résultats issus de ce mode d'échange.

Tomate, piment, aubergine

Mme Christine Villeneuve, agronome, est détentrice d'un baccalauréat en bio-agronomie de l'Université Laval, obtenu en 1984. Elle est agronome, conseillère en horticulture au MAPAQ, Bureau de renseignements agricoles de Saint-Rémi, depuis 1992 et a aussi travaillé en coopération internationale. Dans le cadre de son cheminement professionnel, elle a développé une expertise enviable en phytoprotection et s'intéresse particulièrement à la culture de légumes en terre minérale. D'ailleurs, elle est avertisseure pour le RAP (solanacées) depuis 1993.

Sa conférence portera sur le phénomène du «piment noir» et du chancre bactérien qui s'attaque à la tomate. De plus, elle abordera le problème des coups de chaleur et du tétranyque qui peuvent affecter l'aubergine.

L'industrie laitière québécoise à l'aube de l'an 2000, un succès dont il faut s'assurer!

Monsieur **Claude Lambert** est détenteur d'un baccalauréat en science agricole option vivres, de l'université Laval, obtenu en 1965. Il est président directeur général du conseil de l'industrie laitière du Québec depuis juillet 81. Il a aussi occupé le poste de directeur à la direction de l'inspection des produits laitiers au Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec de 1976 à 1981. Il a débuté sa carrière en 1966 à Agriculture Canada.

Tout au cours du XXe siècle, l'industrie laitière québécoise a développé sa compétence au point d'être un joueur majeur sur le marché canadien.

Nous nous devons, en l'an 2000, de poursuivre ce développement dans notre intérêt personnel, celui de l'industrie et celui de nos concitoyens.

L'industrie laitière québécoise face au défi de son avenir!

Prélèvements en phosphore : les conséquences en production porcine

Monsieur Daniel Schiettekatte, agronome, est détenteur d'un baccalauréat en Bio-Agronomie de l'Université Laval obtenu en 1988. Il est agronome conseiller aux entreprises porcine au M.AP.A.Q. depuis 1990. Dans le cadre de son cheminement professionnel, Monsieur Schiettekatte a développé une expertise enviable principalement dans le secteur agro-environnemental de la production porcine.



Depuis les années 1980, les permis d'exploitation ont été accordés aux entreprises agricoles en fonction des besoins en azote de la plante. La nouvelle réglementation du ministère de l'Environnement (1997) propose un nouveau concept : **les prélèvements en phosphore de la plante.**

Il est possible sur la période de 5 à 10 ans proposée par la réglementation, de s'approcher de ces normes du prélèvement en phosphore. Pour y arriver, il ne faut **pas se fermer les yeux!** Comme pour les normes HACCP, le modèle de l'ASRA ou l'amélioration de la rentabilité de l'entreprise, il faut **s'informer, voir ce qu'on peut faire,** se donner des **objectifs,** et **travailler** dans le sens de la réglementation.

Plusieurs options sont déjà sur la table pour réduire le phosphore perdu ou gaspillé par l'entreprise porcine... Trémies et phytases sont une partie de la solution, mais il faut, en plus, regarder LA FERME PORCINE **dans son ensemble;** c'est-à-dire du bâtiment à la terre.... L'UN NE VA PAS SANS L'AUTRE...

Chou, brocoli et chou-fleur

Mme Danielle Roy, agronome, est détentrice d'un baccalauréat en bioagronomie (option phytotechnie) de l'Université Laval, obtenu en 1980. Depuis 1988, elle est conseillère en cultures maraîchères de plein champ et de petits fruits au MAPAQ dans la région de Montréal-Laval-Lanaudière. Elle a travaillé auparavant en horticulture ornementale pendant huit ans dans l'entreprise privée. Dans le cadre de son cheminement professionnel, elle a développé une expertise enviable en productions légumières et fruitières et s'intéresse particulièrement aux crucifères et légumes d'entreposage. D'ailleurs, elle est avertisseure crucifères au Réseau d'avertissements phytosanitaires du MAPAQ.

Quand la fausse-teigne fait des siennes, elle cause bien des problèmes aux cultures de crucifères. Le contrôle de ce ravageur a été fort préoccupant à partir du mois de juillet 1999. Malgré le temps chaud et sec de la saison estivale, plusieurs champs de crucifères ont été atteints d'une maladie bactérienne, la nervation noire. Une rétrospective de la saison ciblant ces deux ravageurs sera présentée au cours de l'exposé.

Le plan d'action : un outil pour améliorer la rentabilité de votre entreprise

Monsieur Éric Lévesque a suivi une formation en zootechnologie à l'ITA de La Pocatière, qu'il a terminée en 1990. Il a également un baccalauréat de l'Université Laval en agroéconomie, qu'il a terminé en 1996.



Il est conseiller en gestion et régie d'élevage depuis avril 1999 au SGAPPHY et il a occupé divers postes dans l'industrie porcine, de directeur des élevages à gérant de ferme en passant par responsable de la formation des employés

Le secteur porcin fait face à des réalités incontournables : les bas prix, la révision du modèle ASRA et les coûts associés aux normes agroenvironnementales. Ceci entraîne une pression sur les performances financières des entreprises. Pour faire face à cette situation, les producteurs ont intérêt à monter un plan d'action.

Monter un plan d'action n'est pas un sujet nouveau et n'est pas exclusif à la production porcine ou même au milieu agricole. C'est un concept connu et largement utilisé dans le monde des affaires en général. Cela revient dans les discussions lorsque la situation exige l'atteinte d'objectifs.

Le plan d'action précise les objectifs (où l'on veut aller) et les moyens (ce qu'il faut faire) pour modifier la situation initiale vers une situation désirée. C'est donc un processus d'amélioration centré sur les attentes des gestionnaires de l'entreprise. Pour être complet, ce processus touche la gestion technique, économique et financière.

Verger sans acaricide depuis plus d'une décennie

Mme Ginette H. Laplante est technologiste agricole et conseillère en production maraîchère au Bureau de renseignements agricoles de Saint-Hyacinthe. Elle a travaillé plusieurs années dans le secteur de la recherche en culture maraîchère et en pomiculture pour le Réseau pommier. Dans le cadre de son cheminement professionnel, elle a développé une expertise en entomologie.

La répression des tétranyques et des éryophyides en verger entraîne des coûts importants. Même avec l'aide d'acaricides, on ne parvient pas toujours à les contrôler. Pourtant, certains producteurs réussissent grâce aux prédateurs indigènes.

Nous vous présentons l'expérience d'un producteur qui réussit à contrôler les acariens ravageurs depuis plus de dix ans sans avoir recours à des acaricides. À la suite de cette expérience et à la lumière d'autres exemples de bonnes pratiques, nous tenterons de répondre aux questions suivantes : Quels sont les facteurs qui favorisent l'implantation des acariens et des insectes prédateurs dans un contexte de lutte intégrée? Quels sont les facteurs qui rendent cette implantation difficile? Quels prédateurs est-il possible d'implanter en tenant compte des problèmes particuliers d'un verger?

Le commerce mondial des produits laitiers et les facteurs influant sur les prix internationaux

Né dans la Beauce, Laval Létourneau a passé ses premières années sur la ferme laitière familiale qui appartient d'ailleurs toujours à un membre de la famille. Il a fait des études en sciences économiques à l'Université de Sherbrooke où il a obtenu son diplôme de maîtrise dans ce domaine en 1979.

Après avoir travaillé quelques années au Ministère de l'Agriculture de Québec comme économiste, il accepte une offre d'emploi à la Commission Canadienne du Lait (CCL). Il y a exercé plusieurs fonctions et occupe depuis 1995 le poste de directeur de la Mise en Marché dont la responsabilité principale est l'administration du programme des classes spéciales, tant pour le marché domestique que pour l'exportation.



La volonté des gouvernements nationaux de supporter la production laitière nationale de leur pays en ligne avec les besoins de leur population, a grandement contribué à ce que seulement 7 % de la production mondiale de lait soit vendue sur le marché d'exportation. Les fortes subventions payées par la communauté Européenne (CE) pour l'exportation de produits laitiers et la volonté de l'Australie et la Nouvelle Zélande d'accroître leur production laitière explique que ces deux régions comptent pour environ 87 % de tout ce qui s'exporte en produits laitiers dans le monde.

Quant au niveau des prix sur le marché international, ceux-ci fluctuent énormément selon les conditions d'offre et de demande. Au milieu des années 1990, il n'y avait pratiquement aucune augmentation de la production mondiale et la demande, suite à

Programme d'hiver
Claude Joyal Inc.

CASE IH

10% D'ESCOMPTE



sur pièces et main-d'oeuvre, exception l'huile

Transport GRATUIT

sur facture de 500$ et plus
1déc. au 31 mars 2000

Aucun paiement pour 90 jours avec votre carte de crédit CASE



Pour un temps limité seulement, vous recevrez un financement sans frais pour 90 jours, à l'utilisation de votre carte de crédit Case sur achat et financement de 1 000$ et plus de pièces Case IH et main-d'oeuvre.

N'attendez pas! Cette offre est valide sur achat et pièces Case IH et réparation effectuée pour un temps limité.
Voyez-nous dès aujourd'hui et oubliez vos paiements et intérêts jusqu'à février 2000.

Redonnez de la valeur à votre équipement avec une nouvelle peinture
Informez-vous au département de service

Spécial sur tous les jouets



Échelle : 1/87 - 1/64 - 1/32 - 1/16 - 1/8
Tracteur - Batteuse - Équipements- Camion
Tracteurs téléguidés et Tracteurs à pédales
Boîte aux lettres - Girouette

Claude Joyal Inc.

EN PROGRESSION CONSTANTE DEPUIS 1962

390, Route 137 St-Denis
(450) 787-2105
Claude Bousquet, gérant de service

1, rue Principale St-Guillaume
(819) 396-2161
Pierre Lavallée, gérant de service

*Ces spéciaux peuvent prendre fin sans pré-avis. Ces promotions sont en vigueur à **ces deux endroits seulement.**

© 1998 CASE CORPORATION
Case IH est une marque déposée de la Corporation Case.

CASE IH

des conditions économiques favorables un peu partout dans le monde, était forte. Il n'y avait alors aucun inventaire de produits laitiers en surplus et les prix ont grimpé de 50 % en 1995-1996. Ces niveaux de prix atteints étaient sans précédent et insoutenables à moyen ou long terme.

Plusieurs pays importateurs en voie de développement ont réduit, sinon cessé leurs achats, compte de leurs ressources financières limitées. De plus, les prix élevés ont encouragé une production accrue de lait en particulier en Océanie (+35 % dans les 5 dernières années) et aux État-Unis (+5 % dans les 3 dernières). Par ailleurs, des conditions économiques très difficiles en Russie, en Asie et au Brésil en 1998 ont engendré une réduction importante des importations par ces pays, qui sont parmi les plus gros acheteurs de produits laitiers sur le marché international. Toute cette conjecture a fait en sorte que les prix sont très vite descendus au niveau de 1990 et 1993. Nous croyons que les prix ne peuvent que s'améliorer au cours des prochaines années, mais certainement pas au niveau de 1995-1996. La prochaine ronde de négociation de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) aura certes une influence sur l'évolution des prix dans le futur.

Oignon espagnol

Monsieur Mario Leblanc, agronome, est détenteur d'un diplôme de Maîtrise obtenu de l'Université Laval en 1988. Il est conseiller horticole au MAPAQ à Saint-Rémi depuis le printemps 1998 et se spécialise dans les productions de terres noires. Auparavant, M. Leblanc occupait le poste de conseiller régional pour la Régie des assurances agricoles à Longueuil. En 1998, lors de sa première année à Saint-Rémi, M. Leblanc a passé la majorité de son temps à se former et à se documenter en relation avec ses nouvelles fonctions. L'été dernier, il a été responsable des avertissement phytosanitaires pour le réseau légumes de terre noire qui comprend entre autres la carotte, l'oignon, la laitue et le céleri.

Les trois principales maladies qui peuvent affecter l'oignon espagnol et qui sont traitables par les applications foliaires de fongicides sont la tache pourpre, la brûlure de la feuille et la pourriture du col. Nous allons jeter un coup d'œil sur les sources de ces maladies, leur façon de se disperser et sur les conditions climatiques favorables à leur développement. Par la suite, les différents facteurs qui augmentent le risque relié à ces maladies seront présentés de façon à vous guider à savoir quand il faut traiter. Nous jetterons par la suite un rapide coup d'œil sur les coups de soleil et le dépérissement dû à la compaction du sol.

Quelles sont les conditions gagnantes de l'avenir?

M. Martin Hébert, agronome, a obtenu, en 1991, un baccalauréat en agroéconomie de l'Université Laval. Il est fonctionnaire au Syndicat de gestion agricole Richelieu-Saint-Laurent depuis 1992. Dans le cadre de son cheminement, M. Hébert a développé une expertise enviable en production laitière et en grandes cultures en s'intéressant plus particulièrement à la situation économique actuelle et future des entreprises agricoles de la Montérégie.

Une étude réalisée, sur une période de six ans, de deux groupes d'entreprises, l'une en croissance et l'autre en vitesse de croisière, permettra d'examiner le positionnement de nos entreprises en Montérégie et de définir les conditions gagnantes de l'avenir de la production laitière.

Essais de fertigation avec le nitrate de calcium pour augmenter la fermeté des pommes

M. Régis Charbonneau est agronome et conseiller en pomiculture au MAPAQ, Montérégie, secteur Est.

Le système d'irrigation goutte-à-goutte constitue un outil pour accroître et régulariser la production des pommeraies à forte densité de pommiers nains et semi-nains. Il peut aussi servir à d'autres fins. Des essais de fertigation avec du nitrate de calcium soluble dans plusieurs vergers commerciaux ont été effectués pendant trois ans.



Deux traitements de fertigation avec le nitrate de calcium en juin ont permis d'augmenter de façon significative la fermeté des pommes des principaux cultivars tardifs, à la récolte. Cette augmentation de la fermeté des fruits permet de réduire les meurtrissures lors de la cueillette. De plus, elle est de nature à accroître la qualité de leur conservation en entrepôt.

Concombre, melon, courge et citrouille

M. Patrick Sullivan est technologiste agricole et conseiller en productions maraîchères au Bureau de renseignements agricoles de Saint-Hyacinthe. Il est également avertisseur du Réseau cucurbitacées pour le Réseau d'avertissements phytosanitaires.

Le Phytophthora capsici est une maladie nouvelle au Québec. Il affecte les cucurbitacées et les solanacées. La conférence fera le point sur l'état de la situation et les perspectives d'avenir.

Une autre problématique sera abordée : le Blanc, qui affecte chaque année les citrouilles. Traditionnellement, les producteurs ne traitent pas cette maladie. Ils auraient peut-être intérêt à le faire.

Fraise, framboise et bleuet



M. Pierre Thibodeau œuvre comme avertisseur de petits fruits à l'Institut de recherche et de développement en agroenvironnement (IRDA), Québec.

NOUS FORMONS LA MAIN-D'OEUVRE DE DEMAIN!

Choisissez un métier offrant un excellent taux de placement!

Début des cours:

6 décembre
DEP - Production porcine

6 décembre
DEP - Réalisation d'aménagements paysagers

Janvier
DEP - Comptabilité

Janvier
DEP - Secrétariat

Janvier
DEP - Vente-conseil

450-773-8401#606
info@epsh.cssh.qc.ca

École professionnelle de Saint-Hyacinthe

L'agroalimentaire : un champ d'expertise que nous cultivons



Notre équipe de spécialistes en agroalimentaire vous offre des conseils sur les différents aspects touchant votre industrie. Elle est en mesure de vous aider à soutenir le développement de votre entreprise dans un marché en constante mutation.

Appelez-nous : 774-4000

Comptables agréés et conseillers en management
2200, ave Léon-Pratte Saint-Hyacinthe

Samson Bélair Deloitte & Touche

0359254

M. Thibodeau fera le point sur les problématiques des cultures de la fraise, de la framboise et du bleuet. Sa conférence portera plus particulièrement sur la moisissure grise et le tarsonème, qui attaquent la fraise, et la brûlure bactérienne, qui dévaste le framboisier.

Position canadienne à la table de négociation de l'OMC

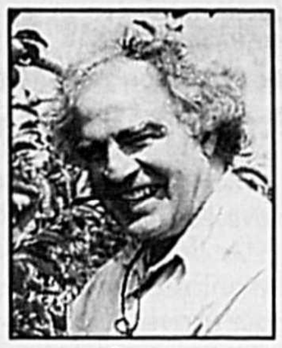
Madame **Suzanne Vinet** est détentrice d'un baccalauréat en sciences économiques de l'université Wilfrid Laurier (Ontario) obtenu en 1984. Elle détient également un diplôme de l'ITAA de Saint-Hyacinthe obtenu en 1977. Elle a occupé divers postes à Agriculture et Agroalimentaire Canada avant d'y être nommée directrice générale intérimaire en politique commerciale internationale où elle est appelée à œuvrer directement au niveau des politiques commerciales bilatérales et multilatérales en agriculture.

Cette présentation explique la prochaine ronde de négociations canadiennes à l'OMC en préparation de la réunion qui sera lancée à Seattle en décembre 1999.

L'implantation d'une pommeraie, ça se planifie

M. Régis Charbonneau est agronome et conseiller en pomiculture, MAPAQ Montérégie, secteur Est.

Les pommeraies à forte densité de pommiers nains et semi-nains offrent une efficience accrue pour la production de pommes. Ce système de culture tend à optimiser la productivité des pommiers sous tous ses aspects. Les avantages de telles pommeraies sont nombreux.



Elles sont toutefois plus coûteuses à implanter en raison principalement du plus grand nombre d'arbres à l'hectare requis. De plus, certaines infrastructures, comme le système de tuteurage, augmentent les coûts d'établissement. À cause principalement du montant d'investissement important nécessaire au moment de l'implantation, il n'y a pas de place pour l'erreur ou la négligence. La planification ordonnée est un gage de succès.

Tavelure

M. Vincent Philion est agronome à l'IRDA

Les premiers fongicides antitavelure, réputés pour leur toxicité et leur efficacité mitigée, ont laissé la place graduellement à des produits moins nocifs pour l'environnement et d'une efficacité exceptionnelle. Certains agents de lutte biologique ont également été découverts et devraient eux aussi contribuer à lutter contre cette maladie.

Les études épidémiologiques récentes font progresser les stratégies de répression tant chimiques, biologiques et culturales que physiques. Les résultats de ces recherches ont permis de comprendre que tous les efforts faits à l'automne pour réduire l'inoculum seront récompensés au printemps suivant. Depuis le premier modèle de Mills, d'innombrables études sur la sporulation, la dissémination des spores et leur survie, les conditions d'infection, la susceptibilité des arbres, et autres ajoutent à la compréhension globale de la maladie et facilitent la gestion de la maladie en fonction des risques encourus. Tous ces progrès devront être utilisés conjointement pour arriver à une solution acceptable à la fois pour les producteurs, les consommateurs et l'environnement.

L'avenir des marchés publics

Monsieur Denis Brassard est directeur général de la Corporation de gestion des marchés publics de Montréal. Il a une vaste expérience de la gestion des marchés publics.

Sa conférence se veut un aperçu de la gestion des marchés publics, surtout dans la région montréalaise. Monsieur Brassard va également profiter de l'occasion pour discuter de formules gagnantes pour la gestion future de ce genre d'entreprise. Si le sujet vous intéresse, présentez-vous à cette conférence!

Tenir un registre client, c'est payant

Monsieur Michel Jodoin est propriétaire de la Cidrerie Jodoin à Rougement.

Le registre client est une sorte de comptabilité au jour le jour de l'affluence de la clientèle et des ventes. À quoi ça sert? Voici une question à laquelle cette conférence va essayer de répondre pour les personnes intéressée à tenir un registre client.

Cette conférence se veut une aide précieuse pour les personnes qui veulent comptabiliser l'affluence de leur clientèle.

Formation du personnel

Madame Isabelle Girard est représentante du Conseil québécois des ressources humaines en tourisme et sera la conférencière sur la formation du personnel. Étant une spécialiste du sujet, ses propos seront pertinents et intéressants.

Madame Girard s'adressera aux employeurs. Aimeriez-vous être en mesure de former vous-même votre personnel? Cela commence peut-être par votre propre formation. Il existe des ressources performantes et abordables..

Elle discutera de la formation du personnel su sein même d'une entreprise et donnera aussi des outils utiles pour les employeurs intéressés par le sujet.

Beaucoup beaucoup d'UTM pour la saison 2000?

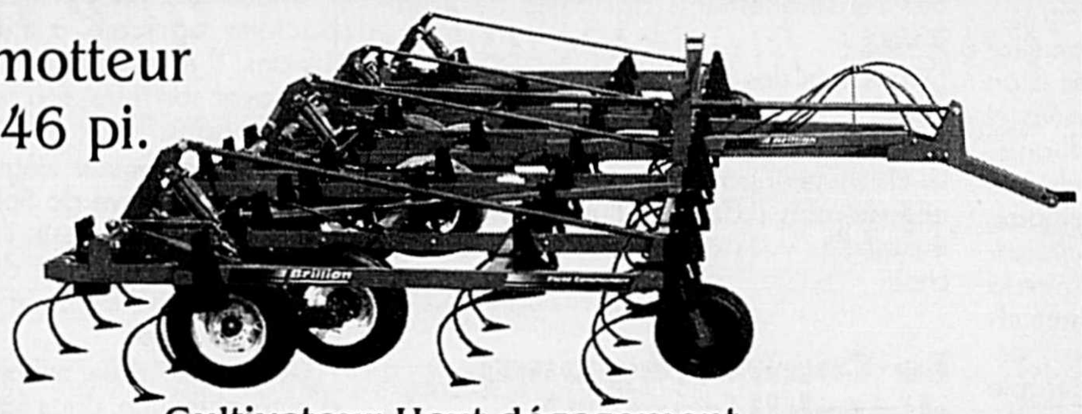
Monsieur Pascal Yiacouvakis œuvre comme météorologiste.

C'est bien plus que des ROULEAUX ÉMOTTEURS

Brillion

ÉQUIPEMENTS AGRI-MONT INC.

- Rouleau émotteur de 8 pi. à 46 pi.

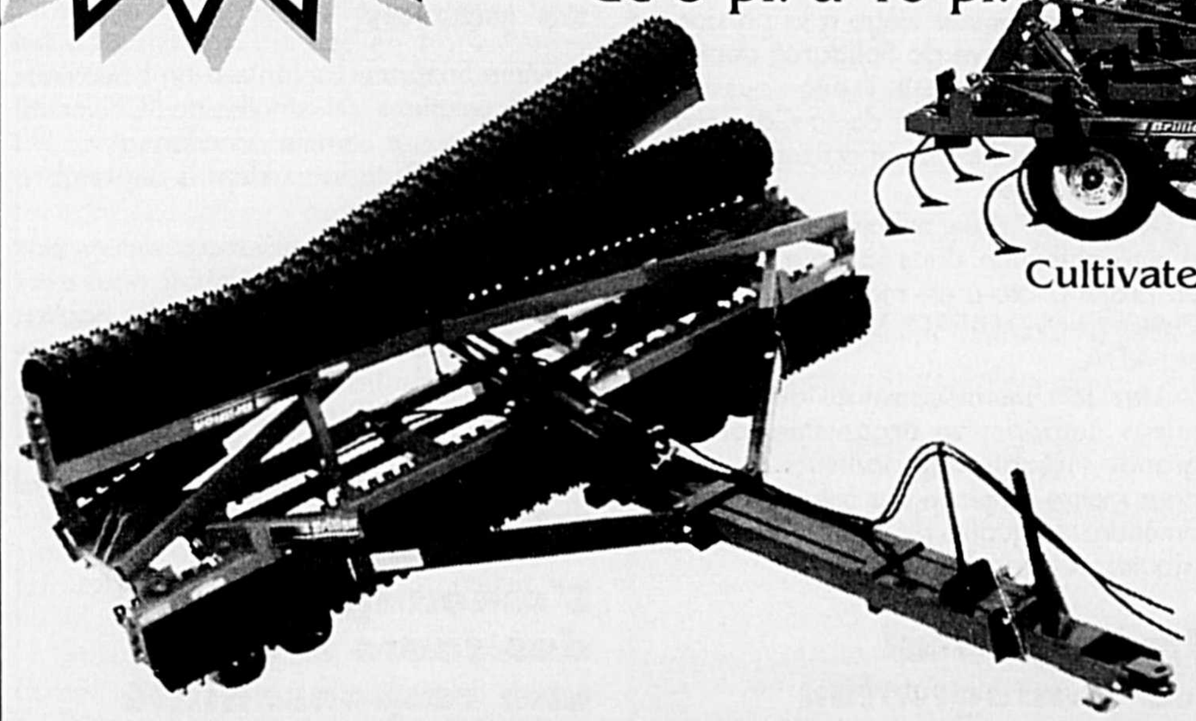


Cultivateur Haut-dégagement



Dents en "C"

- Dents en "C"
- Pied étroit
- Support en fonte malléable
- Graisseur au pivot
- Dégagement de 26 pouces
- Garantie limitée de 4 ans



C'est aussi des cultivateurs avec...

FIELD COMMANDER HFC

Disponible en largeur de 11'6" à 45'6" avec châssis d'une profondeur de 130 pouces avec 5 barres

Profitez de nos spéciaux actuels pour passer vos commandes présaison.

MASSEY-FERGUSON

ÉQUIPEMENTS AGRI-MONT INC.

166 Ch. Marieville - Rougemont - 450-469-2370

Brillion

AGRI-VISION MONTÉRÉGIE

7 DÉCEMBRE 1999

Les trois dernières saisons estivales sur le sud du Québec montrent un réchauffement plus ou moins continu. Ceci semble bien cadrer dans le contexte du réchauffement planétaire. Ce dernier est principalement entretenu par l'effet de serre et ce à l'échelle mondiale. Cependant, lorsqu'on décortique les données sur une plus longue période de temps, cette tendance au réchauffement est loin d'être claire sur le sud du Québec. En réalité, on observe une série d'étés plus chauds et plus froids sans nette tendance vers des températures plus élevées. À l'échelle canadienne, cette tendance au réchauffement est en contrepartie beaucoup plus évidente. Elle est fortement rehaussée par une augmentation très marquée des températures dans les régions nordiques.

Malgré tout, il est loin d'être clair que cette tendance au réchauffement se poursuivra l'été prochain. Les plus récentes simulations du temps à très longue échéance, laissent présager un été normal ou sous la normale. Il faut cependant être prudent, car quoique les moyens utilisés pour obtenir ces prévisions sont à la fine pointe de la technologie, leur niveau de succès ne dépasse très rarement 50 %.

Effet du type de sol et des pratiques culturales sur le rendement et la maturité du maïs

Monsieur Pierre Filion travaille comme technicien agricole au MAPAQ.

Après avoir présenté un aperçu des différences de maturité retrouvées depuis 1995, cette conférence traitera du délai de croissance du maïs cultivé en sols argileux comparativement à un sol mieux équilibré (loam limoneux). Ce délai a non seulement été observé en 1997 mais également en 1998 et 1999 alors que le cumul d'unités thermiques a été supérieur à la moyenne.La deuxième partie de la conférence traitera de l'influence du type de sol et de son égouttement sur le choix de pratiques culturales réduites. Nous nous attarderons particulièrement aux risques de laisser plus de résidus à la surface des sols argileux.

Comment l'industrie classe-t-elle les hybrides de maïs?

Monsieur Serge Lussier est agronome et travaille à l'Université de Montréal.

La détermination du nombre d'unités-thermiques-maïs requis par un hybride pour arriver à la maturité physiologique représente un défi important pour les maisons de semences. Celles-ci recueillent des nombreuses informations mais les variations présentes dans les systèmes biologiques et environnementaux s'ajoutent aux exigences commerciales reliées à la mise en marché pour compliquer la vie des améliorateurs et des producteurs.

Égalité ou équité

Me Vincent Morier est notaire et membre associé, depuis 1981, de l'étude Morier Corbeil. Il a complété ses études au Séminaire et au Cégep de Saint-Hyacinthe. Il obtient, de l'Université de Montréal, sa licence en droit en 1978 et son diplôme de droit notarial en 1979, année où il est également admis à la Chambre des notaires du Québec.

Depuis le début de sa pratique, il maintient à jour ses connaissances et se perfectionne en suivant de nombreux cours, notamment en médiation familiale, civile et commerciale et en arbitrage. En 1989, il obtient le titre d'arbitre de l'Association des Arbitres du Canada et fut accrédité comme médiateur auprès de la Cour des petites Créances en 1993. Il poursuit actuellement des études de maîtrise à l'Université de Montréal en droit international privé en mettant l'accent sur la rédaction de contrats complexes.

Pour plusieurs, le transfert de l'entreprise agricole à la génération suivante s'avère être un véritable casse-tête. Comment concilier les intérêts des parents avec ceux des parents? Qu'est-ce que la justice dans un tel contexte? Comment planifier un tel transfert? Voilà autant de questions que Me Vincent Morier entend aborder au cours de sa conférence.

AGRI-VISION MONTÉRÉGIE

8 DÉCEMBRE 1999

La qualité et la mesure des performances

Monsieur Bernard Dion est producteur agricole à St-Liboire depuis 1980. Avec sa conjointe Nicole Dion depuis 1995, il exploite la Ferme J.P. Dion et fils inc, une entreprise spécialisée en production porcine de race pur. Il pratique, depuis 1995, la gestion de l'information recueillie et il a fait un virage vers l'agriculture durable parce que celle-ci permettait d'améliorer les performances et l'efficacité de son entreprise.

Il est président de la Société des éleveurs de porc du Québec et administrateur dans plusieurs organismes du monde porcin

Les étapes qui ont contribué à l'amélioration des performances techniques d'un troupeau porcin, doivent être analysées et planifiées pour des résultats concluants. Plusieurs facteurs mis en commun tels que la prise de données, la régie des animaux, la gestion de l'équipement, la spécialisation de la main d'œuvre,... peuvent faire la différence d'une bonne ou moins bonne efficacité. L'analyse de ces informations permet l'orientation d'une production durable avec une qualité du produit supérieure et un contrôle assuré.

Expertise d'aménagement sur les rivières Coaticook, Tomifobia et Nicolet

Afin de répondre aux besoins d'information concernant l'expertise d'aménagement sur les rivières Coaticook, Tomifobia et Nicolet, M. Jacques Houle de la Fondation Lacs et Rivières du Canada présentera une conférence à ce sujet.



Cet organisme, fondé en 1996 seulement, a réalisé 11 projets de stabilisation en milieu rural et agricole. Il a également travaillé sur les rivières elles-mêmes jusqu'à maintenant, mais peu sur les tributaires agricoles.

On parlera des causes et des formes d'érosion des berges, des techniques de lutte à l'érosion et des étapes de réalisation de projets. De plus, des illustrations de cas pratiques seront présentées avec coûts à l'appui.

Du maïs-grain plus humide à cause d'un démarrage lent!

Jean Cantin est agronome au Bureau des renseignements agricoles de Saint-Bruno.

Le choix des hybrides de maïs que vous mettez en terre à chaque printemps est une décision stratégique de haute importance. Le classement par catégories d'unités thermiques maïs (UTM) est l'une des données auxquelles vous avez accès pour faire ce choix.

Le Centre régional d'établissement en agriculture Richelieu–Saint-Hyacinthe

Maria Labrecque Duchesneau a une formation d'intervenante psychosociale. Elle est conseillère-animatrice pour le CRÉA depuis le mois de septembre 1999.

Venant d'un milieu agricole, elle sait bien ce qu'est le transfert. Elle mise sur son expérience passée et son bagage de connaissances en relation avec sa formation pour apporter son entière collaboration aux membres-clients du CRÉA concernant leurs attentes face au processus de transfert.

Nous avons tous et toutes notre méthode bien à nous de communiquer. Ce qui lui fait dire : comment trouver le mot de passe qui facilitera nos relations familiales lors d'un transfert de ferme agricole.

- Quelle est la meilleure formule?
- Comment reconnaître nos forces et nos ressources?
- Y a-t-il des solutions?
- Devons-nous mieux nous concentrer sur ce que nous faisons déjà de bien?

Rivière-aux-Brochets : les producteurs se prennent en main

M. Richard Lauzier est agronome pour le MAPAQ au Bureau de renseignements agricoles de Bedford. M. Ernest Gasser, pour sa part, est producteur agricole.

Monsieur Ernest William Gasser est producteur agricole à Pike-River depuis 15 ans. Il est propriétaire d'une ferme laitière avec son frère, son père, trois oncles et deux cousins.

Monsieur Gasser siège à la présidence de la Coopérative de Solidarité depuis sa fondation l'hiver passé. Il siège aussi comme 1er vice-président de la Coopérative Coopexcel, et il est aussi conseiller municipal à Pike-River.

À la suite d'un problème grandissant d'eutrophisation dans la baie Missisquoi un projet pilote a été mené sur le ruisseau Castor par le MAPAQ, bureau de Bedford, et l'IRDA.

Une fois les mécanismes du problème mieux compris, un organisme formé en grande majorité d'agriculteurs a été créé pour mettre en place des solutions visant à améliorer la qualité de l'eau provenant des tributaires agricoles.

Impact fiscal de l'intégration de la relève

M. Beaulieu a obtenu son baccalauréat en sciences comptables en 1985. Il est comptable agréé depuis 1988 et travaille comme fiscaliste à Saint-Hyacinthe. Son cheminement professionnel dans de grosses firmes de comptables agréés de la région de Montréal l'a mené jusqu'à l'UPA de Saint-Hyacinthe il y a quatre ans.

Cette conférence vise à démystifier les impacts fiscaux lors de l'intégration d'un enfant dans l'entreprise agricole. Selon l'expérience de M. Beaulieu, la crainte de la fiscalité est, lors de la première rencontre, l'une des préoccupations principales des personnes qui s'adressent à lui.

Pour simplifier les transferts, les autorités ont prévu plusieurs incitations fiscales, par exemple le déroulement entre générations et l'exemption de gain de capital.

Les transferts et leur impact fiscal peuvent paraître complexes aux non-initiés, mais les professionnels qui travaillent dans ce domaine sont en mesure de vous aider à bien intégrer vos enfants et de vous faire profiter de toutes les incitations qui existent dans le domaine agricole.

Ensemble pour se parler

Mme Suzanne Laplante a un baccalauréat en relations industrielles de l'Université Laval et œuvre comme coordonnatrice au CRÉA de l'Outaouais depuis septembre 1999.

À la lumière d'expériences vécues par les membres des CRÉA et CMÉA, nous examinerons l'impact et l'évolution des habitudes et des modes de communication en cette période de transfert. Ce forum est un élément essentiel de réussite et de satisfaction pour les familles agricoles qui prennent le temps et le risque de la mettre au centre de leurs préoccupations.

L'aménagement des cours d'eau : une responsabilité collective

Yvon Pesant est géographe de profession et a obtenu son baccalauréat dans cette discipline de l'Université Laval, en 1973. Il est conseiller en aménagement et développement rural à la Direction régionale de la Montérégie, secteur est, du MAPAQ depuis bientôt 26 ans. Dans le cadre de son cheminement professionnel, il s'est toujours

intéressé aux questions de protection de l'environnement.

Au cours des dernières décennies, nos cours d'eau ont trop souvent été considérés comme de simples égouts pluviaux plutôt que comme des systèmes écologiques ayant bien d'autres fonctions à remplir. À l'heure où on parle de plus en plus d'aménagement du territoire et de développement régional, il est temps d'ajuster notre discours et, surtout, d'intégrer nos actions dans le domaine de la protection agroenvironnementale.

Le monde agricole et les municipalités locales ou régionales, au premier chef, mais aussi les principaux ministères concernés et les groupes environnementaux, en appui aux premiers, doivent mieux se concerter pour que nous puissions atteindre les objectifs de qualité qui s'imposent sur plusieurs plans. Qu'il s'agisse de vie aquatique ou d'habitat faunique, de pêche sportive ou d'activités nautiques, de potabilité de l'eau après traitement ou de bon égouttement des terres agricoles, c'est l'ensemble de la population qui tirera profit des projets globaux visant à améliorer la situation.

Protection de la bande riveraine : aménagement et entretien

Claude Anctil, de Arbreau Treck inc.

Cette conférence sera présentée par M. Claude Anctil, un pionnier de la stabilisation végétale (ou du génie végétal). Il travaille chez Arbreau-Treck inc.

Le sujet sera la protection de la bande riveraine, son aménagement et son entretien. M. Anctil présentera des exemples concrets et des solutions végétales apportées à des problèmes d'érosion en milieu agricole. Ces exemples pourront sûrement en aider quelques-uns qui se préoccupent de la protection de la bande riveraine.

Programme québécois d'assurance de la qualité en production porcine

Madame Danielle Pettigrew, agronome, est détentrice d'un Bac en agronomie-sciences animales de la Faculté d'Agriculture de l'université McGill obtenu en 1981. Elle est actuellement directrice à la direction de l'assurance de la qualité de la Fédération des producteurs de porcs du Québec, et ce, depuis septembre dernier. Elle a aussi occupé le poste de responsable de la qualité au Centre de développement du porc du Québec de juin 1993 à septembre 1999. Dans le cadre de son cheminement professionnel, Madame Pettigrew a développé une expertise enviable touchant tous les aspects reliés à la qualité du produit, de la génétique à la qualité intrinsèque de la viande en passant par les pratiques de production affectant la qualité du produit terminal.

Grâce à son implication dans plusieurs dossiers reliés à la qualité, ici au Québec et en Europe, Danielle a acquis une connaissance nécessaire à la compréhension des différents besoins auxquels l'industrie doit répondre pour garder sa position sur les marchés d'exportation.

Au cours des trois dernières années, vous avez sûrement entendu parler de la nécessité d'introduire chez vous des pratiques de production visant l'amélioration de la qualité. Qualité visant l'innocuité, la valeur nutritive de la viande, l'environnement de l'élevage et le bien-être des animaux. Cette nouvelle réalité, à laquelle toute la filière porcine doit faire face, n'est certainement pas une mode qui risque de disparaître. Au contraire, la notion QUALITÉ va devenir une nécessité pour demeurer en production et une routine de gestion au même titre que la simple fiche truie dans votre élevage. Les consommateurs d'ici et d'ailleurs exigent de la qualité et imposent des garanties. Nous devons donc nous prendre en main, établir les priorités de mise en application des critères de qualité en fonction des demandes des consommateurs, et voir à rendre les pratiques d'application simples mais efficaces pour se faire reconnaître comme industrie performante. Quelles sont donc ces demandes auxquelles nous devons répondre en priorités et quelles sont les sources de solutions envisageables?

L'industrie laitière québécoise à l'aube des années 2000

Dans sa présentation, le représentant de la Fédération des producteurs de lait du Québec exposera la vision des producteurs quant à l'avenir de la mise en marché collective dans le contexte de la mondialisation des marchés. Plus nécessaires que jamais, la mise en marché collective et la gestion de l'offre ne sont pas des outils dépassés, mais des instruments d'avenir pour les producteurs dans un contexte où les fusions et la concentration des multinationales de l'agroalimentaire exigent le rétablissement d'un équilibre des forces sur le marché. Il abordera les implications de la récente décision de l'OMC sur le système de mise en marché intérieur et sur les exportations de même que la position des producteurs sous gestion de l'offre en vue des prochaines négociations de l'OMC.

VALTRA VALMET VALTRA VALMET



Tracteur 8450

Tout ça pour moins que 85 000$!

Moteur 140 ch., 4 roues motrices, transmission 3 powershifts, 36 vitesses à inverseur mécanique, hydraulique, électronique, 3 sorties d'huile, masse d'alourdissement avant, pneus radiaux 20,8 x 38, cabine ultraconfortable, siège à air

VALTRA VALMET

LA FORCE EN MAIN

Informez-vous des programmes de fin de saison sur nos tracteurs en inventaire.

Jouets

Nous payons les deux taxes sur jouets en inventaire jusqu'au 24 décembre 99



Ouvert les samedis de 8h à midi

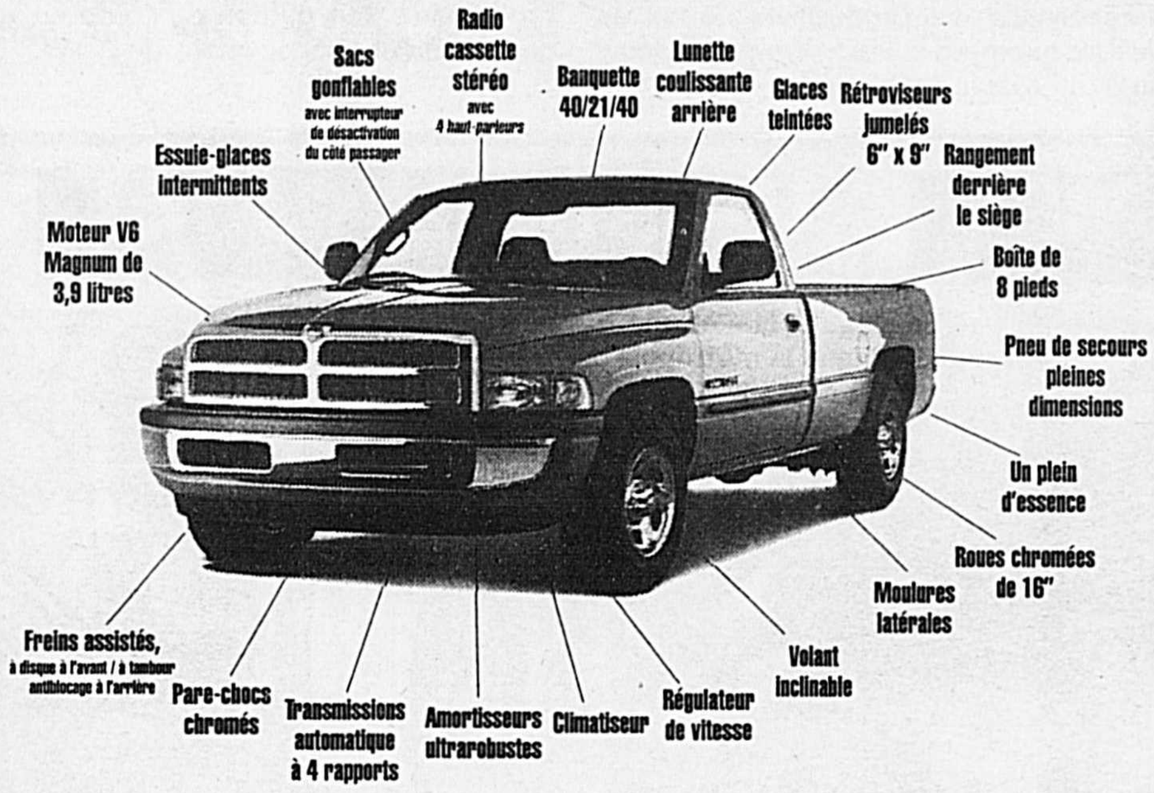
GARAGE BONIN LTÉE

576 Chemin des Patriotes,
St-Denis-sur-Richelieu
Tél: (450) 787-2812 •
Fax: (450) 787-3696 • Mtl: (514) 875-3906

036046

PLUS
DE CAMION!

Le Dodge Ram vous offre maintenant plus d'équipement, plus de camion pour votre argent.



Dodge Ram 4x2 2000
Seulement

22 299$*

Dodge Ram Different.

Visitez-nous à www.daimlerchrysler.ca

*Voir détails en magasin

Une équipe de vente dynamique



Visitez-nous dès aujourd'hui à www.daimlerchrysler.ca

Programme d'aide pour handicapés physiques

Remise additionnelle de 750 $ à l'intention des diplômés(e)s*

Jeep

SIMARD

LES AUTOMOBILES SIMARD INC.

5655, rue Trudeau, Saint-Hyacinthe
(dans le secteur industriel)

450-773-6657
Mtl. 514-336-2727



03359851

AGRI-VISION MONTÉRÉGIE

8 DÉCEMBRE

Les séparateurs de lisier vers un espoir de solution

Monsieur Éric A. Lavoie est détenteur d'un baccalauréat en agroéconomie, d'une maîtrise en économie rurale, d'un MBA en gestion agroalimentaire et d'un probatoire de doctorat en marketing de l'Université Laval. M. Lavoie est le directeur général de FertiOr depuis sa mise en opération en 1994, l'organisme de gestion agroenvironnementale des surplus de fumiers et lisiers en Chaudière-Appalaches. Il a ainsi assumé à bien l'implantation et la croissance de FertiOr en plus de siéger sur plusieurs comités régionaux et provinciaux. Son expérience s'est acquise également à l'intérieur de la gestion de projets, d'articles de vulgarisation et scientifiques, de conférences auprès des intervenants agricoles en environnement et en marketing.

La démarche d'acquisition d'un équipement pour la séparation solide-liquide du lisier de porc à la ferme qui a été mise sur pied conjointement par ENVIROTECH 2000 et FERTIOR, c'est-à-dire une coopérative d'utilisation de machinerie agricole. Elle est formée de dix producteurs de porcs de Chaudière-Appalaches qui désirent utiliser le séparateur solide-liquide pour réduire l'apport en nutriments sur leurs terres. Ces entreprises sont toutes situées en zones d'activités limitées selon le règlement sur la réduction de la pollution agricole du ministère de l'Environnement. Finalement, cette acquisition est jumelée à un projet de suivi et d'expérimentation supporté financièrement par le CDAQ, les résultats de la première année seront soumis.

AGRI-VISION MONTÉRÉGIE

9 DÉCEMBRE

La transmission et le maintien des entreprises agricoles



Détentrice d'une maîtrise en formation des adultes et ex-professeure des HEC, Francine Richer est consultante en gestion de projets de formation et en communication d'affaires. En tant que membre de l'équipe de recherche des HEC, elle a rencontré plus de 150 familles en situation de transfert à travers le Québec et supervisé la documentation de plus de 400 cas de transfert.

Les chercheurs de l'École des Hautes Études Commerciales ont constaté que les filles et les fils qui assument la relève des entreprises agricoles de leurs parents ont des cheminements particuliers. Plusieurs facteurs dont la formation, le moment du choix du successeur et la progression des responsabilités dans l'entreprise sont identifiés. Le rôle des mères en tant que modèles professionnels et en tant qu'actrices dans le transfert est primordial.

Du rêve individuel au rêve collectif



Durant ses 25 années de carrière, Mme Léna Rouillard a été successivement inspectrice des Aliments et Drogues, recherchiste en agriculture à l'Assemblée nationale, directrice adjointe de cabiner au MAPAQ et directrice de la planification et du développement à la Société québécoise d'initiatives agroalimentaire. Elle était, jusqu'à tout récemment, directrice générale de la coopérative agroalimentaire Agrinove, poste qu'elle a occupé pendant 7 ans. Mme Rouillard possède un baccalauréat en agriculture et une maîtrise en administration des affaires. Elle est membres de l'Ordre des agronomes du Québec.

Tout projet de société fut d'abord le rêve d'individus! Puis un jour, les «J'ai rêvé que...», les «J'aurais besoin de...» de l'un, sont venus rejoindre d'autres «je...», pour en arriver tous ensembles, à des «on a voulu que...», «parce qu'on avait besoin de...», pour dire enfin, «nous avons réussi!»

On pourrait même avancer que l'agriculture des vingt prochaines années est déjà décidée dans l'esprit de ceux et celles qui exerceront... le pouvoir! Avez-vous dit «déjà décidé»?

Comment bâtir un réseau de contact solides



Lise Cardinal est présidente de Lise Cardinal & associés et vice-présidente des «Projets spéciaux» du Réseau des femmes d'affaires du Québec. Elle est une autodidacte, diplômée de l'École de la vie, en Gros bon sens. Élevée par les multinationales, elle a été la première directrice générale d'un centre commercial régional au Canada.

Son expertise en réseautage est maintenant sollicitée aussi loin qu'en Russie, en Tunisie, au Maroc et en Arizona.

Réseauter, ce n'est pas uniquement se souvenir des noms, placer sa carte professionnelle dans un maximum de mains et encore moins jouer au golf avec des clients. Un réseau, c'est fait pour aller plus loin, plus vite, entouré d'alliés avec qui partager trucs, connaissances, expériences et même soucis, préoccupations et situations difficiles. En un mot, un réseau nous permet d'aller plus loin, plus vite!

L'implication dans les instances décisionnelles

Pierrette Duperron est agricultrice et mairesse de Saint-Nazaire depuis 2 ans. Elle a un certificat en animation culturelle de l'UQAM.

Elle croit que les gens ne s'impliquent pas sans raison, il faut croire à l'objectif du

Votre argent travaille plus durement avec la

LOCATION
PUISSANCE PLUS DE MASSEY-FERGUSON



Série **4200**
de 55 à 99 C.V.

Série **6200**
de 75 à 120 C.V.

Série **8200**
de 135 à 225 C.V.

TOUT ÉQUIPÉ

AUCUNE SURPRISE*

- Garantie de 4 ans incluse
- Pas de pénalité pour le rachat anticipé
- Option d'achat fixe
- Souplesse absolue

Voici quelques exemples

MF-4243
4 R.M. Cabine-Air
- Transmission 12x12 avec inverseur
- 75 C.V. / PDF

370,64$* PAR MOIS
Garantie 4 ans incluse

MF-6255
4 R.M. Cabine-air
- Transmission dynashuttle 32x32
- Inverseur hydraulique
- 40 km/hr. siège à air P.D.F. économique
- 85 C.V./P.D.F.,

472,09$* PAR MOIS
Garantie 4 ans incluse

MF6290
4 R.M. Cabine-air
- Transmission dynashuttle 32x32
- Inverseur hydraulique
- 40 km/hr, siège à air P.D.F. économique
- 120 C.V./P.D.F.,

579,28$* PAR MOIS
Garantie 4 ans incluse

MF8250
4 R.M. Cabine-air
- Transmission dynashift 32x32
- 40 km/hr., siège à air
- 165 C.V./P.D.F.

733,50$* PAR MOIS
Garantie 4 ans incluse

*Terme de 36 mois, versement mensuel 20% comptant ou échange équivalent. Usage accepté. Sujet à acceptation par Agricrédit, voir autres détails en magasin.

MASSEY-FERGUSON

ÉQUIPEMENTS
AGRI-MONT INC.

166 Chemin Marieville
ROUGEMONT
450-469-2370

8686SCO

PARTENAIRES

GTA Gestion et technologie agricoles

Desjardins

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation
Direction régionale de la Montérégie, secteur Est

AGRI-VISION MONTÉRÉGIE

L'AGRICULTURE DE DEMAIN... LES GESTES D'AUJOURD'HUI!

7-8-9 DÉCEMBRE 1999

HÔTEL GOUVERNEUR, SAINT-HYACINTHE

COMMANDITAIRES OFFICIELS

Groupe Maska INC. Division Génératrice

Ville de Saint-Hyacinthe

PIONEER.

Gaz Métropolitain Source d'avenir

LES PNEUS BERNARD GOODYEAR Le pneu officiel d'Agri-Vision

MARDI 7 DÉCEMBRE — JOUR 1

PROGRAMMATION

SALLE GALA I

GRANDES CULTURES
POUR EN FINIR AVEC L'ÉROSION
Animateur : Richard Lauzier, agronome, MAPAQ

9 h 30 Accueil et mot de bienvenue
9 h 35 Mot du commanditaire
9 h 45 L'aménagement des cours d'eau, une responsabilité collective
par Yvon Pesant, géographe, MAPAQ
10 h 15 Protection de la bande riveraine : aménagement et entretien
par Claude Anctil, Arbreau Treck inc.
10 h 45 Rivière aux Brochets : les producteurs se prennent en main
par Richard Lauzier, agronome, MAPAQ, et Ernest Gasser, producteur
11 h 15 Expertise d'aménagement sur les rivières Coaticook, Tomifobia et Nicolet
par Jacques Houle, Fondation Lacs et Rivières Canada
11 h 45 Période de questions

SALLE CALIXA-LAVALLÉE ET HONORÉ-MERCIER

RELÈVE ET TRANSFERT
LE TRANSFERT : DES SITUATIONS... DES SOLUTIONS!
Animatrice : Maria Labrecque Duchesneau, conseillère animatrice, Centre régional d'établissement en agriculture Richelieu St-Hyacinthe(CREA)

9 h 30 Accueil et mot de bienvenue
9 h 35 Mot du commanditaire
9 h 45 Des maux?.. des mots! Sketch
10 h 15 La communication... ensemble pour en parler
Forum de familles membres des CREA et CMEA animé
par Suzanne Laplante, CREA Outaouais

SALLE HYACINTHE-DELORME

VENTE À LA FERME ET AGROTOURISME
TOUJOURS MIEUX, TOUJOURS PLUS LOIN
Animateur : Patrick Sullivan, technologiste agricole, MAPAQ

9 h 30 Accueil et mot de bienvenue
9 h 35 Mot du commanditaire
Internet
9 h 45 Nous exploitons un site Web, panel de trois producteurs
10 h 15 RASI : un outil pour se faire connaître,
par un représentant de Randonnée agroalimentaire sur Internet
Gestion des clients
10 h 45 Le client a toujours raison
par Gilles Roy, gérant Wal-Mart, St-Hyacinthe
11 h 15 Contrôle des clients, panel de producteurs

DÎNER

CHOISIR LE BON HYBRIDE DE MAÏS-GRAIN?
Animateur : Jean Cantin, agronome, MAPAQ

13 h 30 Mot de commanditaire
13 h 35 Les risques associés aux unités thermiques pour le Québec
par Gilles Tremblay, agronome, CÉROM
14 h L'influence des pratiques culturales sur la maturité
par Pierre Filion, technicien agricole, MAPAQ
14 h 30 Du maïs-grain plus humide à cause d'un démarrage lent!
par Jean Cantin et Roger Rivest, agronomes, MAPAQ
15 h Comment l'industrie classe-t-elle les hybrides de maïs?
par Serge Lussier, agronome, Université McGill
15 h 30 Beaucoup beaucoup d'UTM pour la saison 2000?
par Pascal Yiacouvakis, météorologiste

Animatrice : Martine Gauthier, agronome, Desjardins

13 h 30 Mot du commanditaire
13 h 35 Justice et équité lors du transfert
par Me Vincent Morier, notaire, Morier Corbeil
14 h 15 Impact fiscal de l'intégration de la relève
par Ronald Beaulieu, comptable agréé, fiscaliste, Fédération de l'UPA de Saint-Hyacinthe
15 h 15 Le Centre régional d'établissement en agriculture Richelieu-Saint-Hyacinthe
par Maria Labrecque Duchesneau, conseillère animatrice
15 h 30 Période de questions

13 h 30 Mot du commanditaire
13 h 35 Tenir un registre client, c'est payant
par Michel Jodoin, Cidrerie Michel Jodoin, Rougemont
Marché public
14 h L'avenir des marchés publics
par Denis Brassard, directeur général, Corporation de gestion des marchés publics de Montréal
Accueil téléphonique
14 h 30 Sketch : Oui, allô!
par Patrick Sullivan et Danielle Massé, MAPAQ
15 h Formation du personnel
par Serge Fournier, formateur et analyste, Groupe Summum
15 h 30 Période de questions

MERCREDI 8 DÉCEMBRE — JOUR 2

PROGRAMMATION

SALLE GALA I

LAIT
LE QUOTA LAITIER ET L'OUVERTURE DES MARCHÉS
Animateur : Jean Labbé, technologiste agricole, MAPAQ

9 h 30 Accueil et mot de bienvenue
9 h 35 Mot du commanditaire
9 h 45 Évolution des transactions de vente et d'achat de quota au Québec
par Alain Bourbeau, agronome, Fédération des producteurs de lait
10 h 10 Les raisons motivant l'achat ou non de quota, témoignage de deux producteurs laitiers
10 h 45 Quelles sont les conditions gagnantes de l'avenir? *par Martin Hébert, agronome, SGA Richelieu-Saint-Laurent*
11h 15 Le commerce mondial des produits laitiers et les facteurs influant sur les prix internationaux
par Laval Létourneau, économiste, Commission canadienne du lait
11 h 50 Période de questions

SALLE CALIXA-LAVALLÉE ET HONORÉ-MERCIER

PORCS
LES PRIORITÉS : LA RENTABILITÉ ET L'ENVIRONNEMENT
Animateur : Michel Duquette, agronome, Desjardins

9 h 30 Accueil et mot de bienvenue
9 h 35 Mot du commanditaire
9 h 45 Programme québécois d'assurance de la qualité en production porcine
par Danielle Pettigrew, agronome, Fédération des producteurs de porcs
10 h 30 Le plan d'action : un outil pour améliorer la rentabilité de votre entreprise
par Éric Lévesque, agronome, SGA des producteurs de porcs du Haut-Yamaska
11 h 15 Quels sont les points à travailler qui influencent le plus les revenus de l'entreprise porcine? *par Karl Hébert*
11 h 45 Période de questions

SALLE HYACINTHE-DELORME

HORTICULTURE
POMICULTURE
Animateur : Patrick Sullivan, technologiste agricole, MAPAQ

9 h 30 Accueil et mot de bienvenue
9 h 35 Mot du commanditaire
Lutte intégrée : succès actuel et perspectives de développement
9 h 45 Insectes ravageurs
par Gérald Chouinard, agronome, IRDA
Tavelure
par Vincent Philion, agronome, IRDA
Régie
10 h 30 L'Implantation d'une pommeraie, ça se planifie
par Régis Charbonneau, agronome, MAPAQ
11 h Verger sans acaricide depuis plus d'une décennie
par Ginette H. Laplante, technologiste agricole, MAPAQ
11 h 30 Essais de fertigation avec le nitrate de calcium pour augmenter la fermeté des pommes
par Régis Charbonneau, agronome, MAPAQ

DÎNER

Animateur : Gilles J. Gauthier, directeur régional, MAPAQ

13 h 30 Mot du commanditaire
L'industrie laitière québécoise à l'aube des années 2000
par la Fédération des producteurs de lait du Québec
par Claude Lambert, dir. Conseil industrie laitière
par Suzanne Vinet, Agriculture Canada
15 h 05 Période de questions
15 h 30 Synthèse des conférences de l'après-midi
par Bertrand Farmer, agronome et directeur général, PATLQ

Animateur : Robert Filion, agronome, CDPQ

13 h 30 Mot du commanditaire
13 h 35 La qualité et la mesure des performances
par Bernard Dion, ferme J.P. Dion et Fils inc., St-Liboire
14 h 15 Les prélèvements en phosphore : les conséquences en production porcine
par Daniel Schiettekatte, agronome, MAPAQ
par Éric Lavoie, agronome fertior
15 h Les séparateurs de lisier vers un espoir de solution
15 h 30 Période de questions

LÉGUMES ET PETITS FRUITS - POINTS CHAUDS DE LA SAISON

13 h 30 Mot du commanditaire
13 h 35 Fraise, framboise et bleuet
par Pierre Thibodeau, avertisseur petits fruits, IRDA Québec
14 h Tomate, piment, aubergine
par Christine Villeneuve, avertisseur solanacée, BRA Saint-Rémi
14 h 30 Concombre, melon, courge et citrouille
par Patrick Sullivan, avertisseur cucurbitacée, BRA Saint-Hyacinthe
15 h 15 Oignon espagnol par Mario Leblanc, avertisseur terres noires, BRA Saint-Rémi
15 h 45 Chou, brocoli et chou-fleur
par Danielle Roy, avertisseur crucifères, BRA Assomption

JEUDI 9 DÉCEMBRE — JOUR 3

PROGRAMMATION

SALLE GALA I

PHYTOPROTECTION
LES HERBICIDES... MOINS ET MIEUX
Animateur : Pierre Lachance, agronome, MAPAQ

9 h 30 Accueil et mot de bienvenue
9 h 35 Mot du commanditaire
9 h 45 Dose réduite et sarclage
par Carl Bérubé, agronome, Club Agri-Action Montérégie
10 h 10 Application fractionnée d'herbicide sur soya
par David Girardville, agronome, Club Le Suroît
10 h 35 Application fractionnée d'herbicide sur maïs
par Yves Perreault, agronome, MAPAQ
11 h 00 Essais scientifiques de doses réduites
par Maryse Leblanc, malherbologiste, IRDA
11 h 30 Stratégies d'utilisation des doses réduites d'herbicide
par Pierre Lachance, agronome, MAPAQ

SALLE CALIXA-LAVALLÉE ET HONORÉ-MERCIER

AGRICULTRICES
LES AGRICULTRICES ACTIVES DANS LE NOUVEAU MILLÉNAIRE
Animatrice : Huguette Lavallée, consultante

9 h 30 Accueil et mot de bienvenue
9 h 35 Mot du commanditaire
9 h 45 Du rêve individuel au rêve collectif
par Léna Rouillard, agronome, consultante
10 h 15 Résultat du projet de recherche de la Fédération des agricultrices du Québec 1999-2000
« Les agricultrices, leurs accomplissements, leurs besoins, leurs aspirations »
par Suzanne Dion, consultante
11 h L'implication dans les instances décisionnelles
par Pierrette Du Perron, mairesse de Saint-Nazaire et agricultrice
11 h 30 Panel avec les conférencières de l'avant-midi animé
par Linda Dufault, UPA

SALLE HYACINTHE-DELORME

COMMERCIALISATION DES CÉRÉALES
UNE BONNE MISE EN MARCHÉ, UN DÉFI CONSTANT
Animateur : Maurice Girard, D.T.A. Desjardins

9 h 30 Accueil et mot de bienvenue
9 h 35 Mot du commanditaire
9 h 45 Perspectives et actualités des marchés céréaliers
par Guy Hayart, agronome, Table de la filière, secteur des grains
10 h 15 Un plan de commercialisation à la hauteur de vos attentes et de vos efforts
par Claude Barnabé, professeur, ITA de Saint-Hyacinthe
10 h 45 Les outils disponibles pour des résultats payants
par Gilles Boivin, James Richardson & Sons
11 h 15 Panel avec les trois conférenciers de l'avant-midi animé
par Stéphane D'Amato, agronome, Axis
11 h 45 Période de questions

DÎNER

13 h 30 Mot du commanditaire
13 h 35 La rémanence des herbicides et les cultures de l'année suivante
par Danièle Bernier, malherbologiste, MAPAQ
14 h 10 Les stress de départ... herbicide?
par Roger Rivest, agronome, MAPAQ
14 h 45 Pourquoi changer d'herbicide?
par Gilles Leroux, agronome, malherbologiste, Université Laval
15 h 25 Dérives d'herbicides sur soya
par Pierre Lachance, agronome, MAPAQ
15 h 45 Nouveau guide des traitements d'herbicides
par Diane Benoit, malherbologiste, Agriculture Canada

13 h 30 Mot du commanditaire
13 h 35 Comment bâtir un réseau de contacts solides
par Lise Cardinal, Réseau des femmes d'affaires du Québec
14 h L'amélioration de votre entreprise par la gestion des croyances,
par Richard Thibodeau, ingénieur, consultant, Institut Unescorps inc.
14 h 30 La transmission et le maintien des entreprises agricoles
par Francine Richer, consultante
15 h Lancement de la campagne et conférence de presse « Chez nous, la relève c'est notre fille », Ministère des régions, CRDM, FRONT, MAPAQ, Desjardins Richelieu-Yamaska, comité Travail
15 h 30 Période de questions

13 h 30 Mot du commanditaire
13 h 35 Actualités, lois et règlements dans le commerce
par Marcel Frenette, technologiste agricole, RMAAQ
14 h Gestion du risque, perspective d'un négociant
par Gilles Morin, Grains Lac Supérieur
14 h 30 Gestion du risque, perspective d'un producteur
par Paul Caplette, Ferme Caplette, Saint-Robert
15 h 30 Panel avec les trois conférenciers de l'après-midi animé
par Stéphane D'Amato, agronome, Axis

Achetez votre batteuse de l'an 2000
à l'ancien prix avec 0% d'intérêt pour 4 ans
TR89 – TR99



Programme d'achat et location en plus des avantages exclusifs à Saint-Guillaume
NEW HOLLAND L'ÉQUIPE GAGNANTE
Un des plus GRANDS vendeurs de batteuses et de versatiles dans l'est du Canada
Machinerie C. & H. inc.
La vraie force des agriculteurs
Service Excellence
12, route 122, sortie 170 (nord), St-Guillaume (819) 396-2185 - 1-800-268-3088 (sans frais partout au Québec)
0359897

Très gros encompte ou payé comptant
OU 0% 24 mois
1.9% - 36 mois
2.9% - 48 mois
3.9% - 60 mois
PLAN DE LOCATION TRÈS AVANTAGEUX
NEW HOLLAND 8970
Avec un tracteur Genesis mc la tranquillité d'esprit est garantie
Tracteur Genesis mc
145 à 210 hp à la P.D.F.
modèles 8670 - 8770 - 8870 - 8970

Tracteurs AGCO WHITE

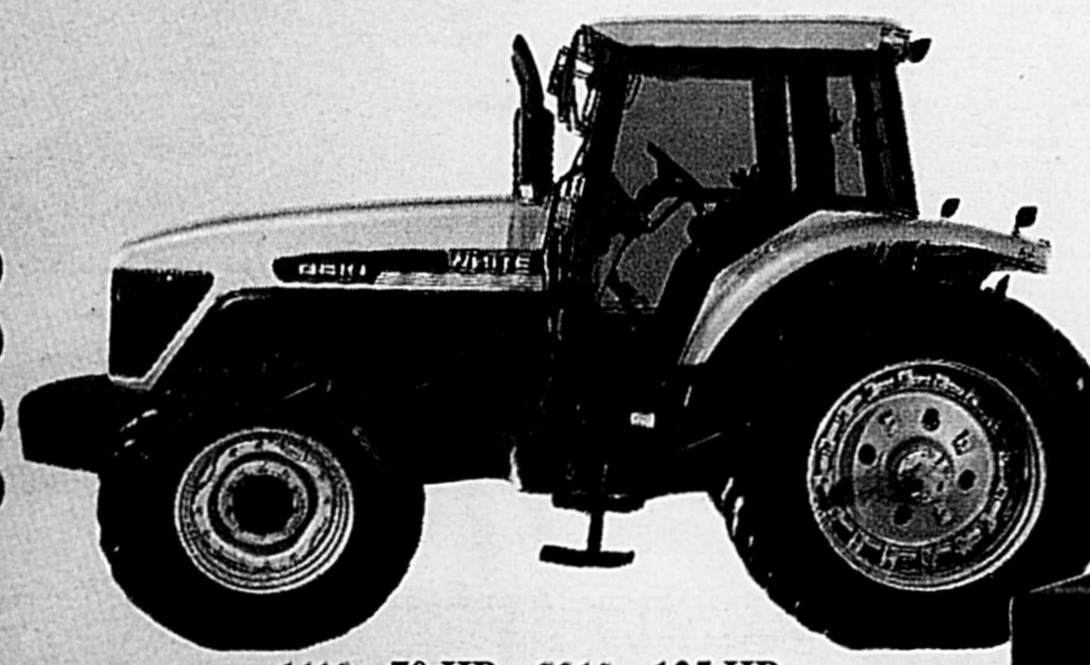


PROGRAMME SPÉCIAL DE FIN D'ANNÉE

Ou Super rabais importants

Sans intérêt • 1er septembre 2000

Sujet à approbation de Agricrédit





6410 - 70 HP
6510 - 85 HP
8710 - 200 HP
6710 - 95 HP
8810 - 225 HP
6810 - 110 HP
8310 - 125 HP
8410 - 145 HP
8510 - 160 HP
8610 - 180 HP

comax
coopérative agricole

(450) 799-5571

dépositaire:
AGCO WHITE

3520, boul. Laurier, Sainte-Rosalie

0360302



groupe, vouloir participer aux changements. L'engagement social nous fait vivre de bons moments, des difficultés, des défis et chaque fois, nous en retirons de grandes satisfactions personnelles. On découvre des amis, mais attention aux «petits pièges».

Être une femme nous demande parfois de déloger des préjugés. Serons-nous les modèles qui inciterons nos filles à poursuivre?

L'amélioration de votre entreprise par la gestion des croyances

M. Richard Thibodeau a complété sa formation d'ingénieur forestier à l'Université Laval en 1973. Il s'intéressait déjà à l'importance des relations et des communications interpersonnelles comme éléments vitaux à la réussite de toute entreprise. Il a fondé, en 1980, une firme-conseil en développement des ressources humaines, l'Institut Unescorps inc. Il explore le domaine fascinant de l'impact des croyances sur la réussite des individus et des organisations depuis 1985.



Dans une entreprise où chacun partage les mêmes croyances, les relations sont positives, le climat émotionnel est de qualité, la communication est ouverte, il y a une motivation, un sentiment d'appartenance et un engagement individuel et collectif à offrir des produits et services de qualité au meilleur prix. Dans un tel environnement, l'innovation et la créativité peuvent fleurir aisément. Ce type d'entreprise a un avantage compétitif beaucoup plus puissant et une marge de profit nettement supérieure par comparaison avec celle où les gens sont en conflit avec les autres à cause de leurs croyances divergentes. Il est vital pour la prospérité d'une entreprise d'examiner ces croyances, afin d'en arriver à un consensus que tous partagent.

Résultat du projet de recherche de la FAQ 1999-2000 «Les agricultrices, leurs accomplissements, leurs besoins, leurs aspirations»



Suzanne Dion est consultante en communication et développement des organisations. Formatrice, auteure de plusieurs ouvrages, elle œuvre dans le milieu agricole depuis plus de vingt ans.

L'évolution de la place des agricultrices dans le milieu agricole présentera l'histoire récente des agricultrices québécoises, ainsi que les perspectives d'avenir basées en particulier sur une recherche effective pendant la première année.

Dose réduite et sarclage

Monsieur Carl Bérubé est agronome et travaille au Club Agri-Action en Montérégie. La technique de la dose réduite d'herbicide conjuguée à un sarclage a été développée pour le maïs dans l'état du Wisconsin où elle est une pratique recommandée. Il s'agit d'un traitement en prémergence. Quelques agriculteurs québécois, intéressés par une potentielle économie d'herbicide de 50%, l'ont testé dans nos conditions. Monsieur Bérubé a suivi de près cet essai à la Ferme Florent Richard et nous donne ses conclusions.

Application fractionnée d'herbicide

Monsieur David Girardville est agronome et détenteur d'un baccalauréat spécialisé en production végétale de l'Université Laval, obtenu en 1995. Il est agroconseiller pour le club agroenvironnemental du Suroît situé à Valleyfield depuis 1998 et a aussi occupé le poste de représentant technique pour la Coopérative Fédérée de Québec.

Dans le cadre de son cheminement professionnel, M. Girardville a développé une expertise enviable sur le suivi et contrôle des mauvaises herbes et s'intéresse particulièrement à la réduction d'herbicide en grandes cultures auprès des membres de son club.

Développée en Ohio, l'application fractionnée consiste à appliquer un herbicide foliaire en deux temps dans le soya. Les deux applications cumulent au total une pleine dose ou moins.

Cette pratique, déjà adoptée par quelques producteurs au Québec, est évaluée sous nos conditions. Monsieur Girardville nous donne les résultats des essais de la Ferme Braban inc. et de la Ferme Jasnie inc.



Caisse populaire de l'Ange-Gardien

Caisse populaire de Marieville

Caisse populaire de Rougemont

Caisse populaire de Saint-Césaire

Caisse populaire de Saint-Paul d'Abbotsford

Caisse populaire de Saint-Pie-de-Bagot

Caisse populaire de Saint-Damase

Caisse populaire Saint-Mathias

Desjardins et votre entreprise agricole...

une alliance fertile!

Voici votre équipe de conseillers(ères) agricoles



De gauche à droite 1re rangée : Suzanne Forget, agr.; Diane Pelletier; Manon Bédard, agr.; Jean-Yves Larose, agr.; 2e rangée : Alain Bisson, agr. et directeur; Cyrille Néron, agr.; Michel Duquette, agr.; Martin Laflamme, t.p.

Service

Compétence

Rapidité

Desjardins

Centre financier aux entreprises agricoles, région Haute -Yamaska

1201 avenue Saint-Paul, Saint-Césaire, Qc J0L 1T0
Téléphone : (450) 469-4273 ou 1-888-923-8888, sans frais
Télécopieur : (450) 469-0248

Nouveau guide des traitements herbicides

Madame Diane Lyse Benoit, malherbologiste, est titulaire d'un doctorat en écologie de l'Université Western Ontario. Elle est présentement chercheure au Centre de recherche et développement en horticulture d'Agriculture et Agroalimentaire Canada à Saint-Jean-sur-Richelieu depuis 1979.

Dans le cadre de son cheminement professionnel, Madame Benoit a développé une expertise enviable en écologie des mauvaises herbes dont le souchet comestible (Cyperus esculentus) et s'intéresse particulièrement à la dynamique des banques de graines des mauvaises herbes en grandes cultures et au désherbage mécanique en cultures maraîchères.

C'est un scoop! Le guide des traitements herbicides du CPVQ a toujours été le meilleur vendeur parmi les nombreuses publications destinées aux productions végétales. Mais on ne se repose jamais sur ses lauriers à la Commission de malherbologie. L'ancienne version de ce Best Seller du CPVQ a été abandonnée au profit d'une formule plus compacte et plus facile à utiliser au champ. Diane Benoît nous en présentera le concept et le mode d'emploi en grande primeur!

Pourquoi changer d'herbicide ?

Gilles Leroux est titulaire d'un doctorat en malherbologie de l'université du Wisconsin à Madison. Le sujet de sa thèse portait sur la nuisibilité du chiendent lors de l'établissement conventionnel ou en semis direct et les années de production de luzernières. Il est professeur de malherbologie au département de phytologie de l'Université Laval depuis 1983. Il a été directeur du département de phytologie entre 1995 et 1998. Il a été président du Conseil des Productions Végétales du Québec entre 1990 et 1992. Il est membre de l'ordre des agronomes. Monsieur Leroux s'intéresse à solutionner les principaux problèmes de mauvaises herbes infestant les productions végétales du Québec, notamment celles infestant les grandes cultures. Il a développé une expertise dans les diverses méthodes de lutte aujourd'hui disponibles aux producteurs agricoles.

C'est bien connu : à force d'utiliser le même herbicide, on risque de sélectionner des mauvaises herbes résistantes. Plus subtil encore, utiliser des herbicides différents mais qui appartiennent au même groupe de mode d'action, c'est comme utiliser le même herbicide. Mais comment s'y retrouver dans cette jungle de produits? Monsieur Leroux nous aidera à y voir clair.

Actualités, lois et règlements dans le commerce

Monsieur Marcel Frenette, inspecteur, est détenteur d'un diplôme de l'ITA de SaintHyacinthe obtenu en 1977. Il a passé les trois premières années de sa carrière dans un laboratoire d'une entreprise privée. Il a ensuite œuvré deux ans au Service d'inspection des produits végétaux du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation. En 1983, il a ensuite rejoint le nouvel organisme «La Régie des grains du Québec» à titre d'inspecteur dans notre région. Annexé depuis 1987 à «La Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec», il est chef de l'équipe des inspecteurs depuis deux ans.

Dans un marché en perpétuel changement, les lois et règlements régissant le commerce du grain n'y échappent pas. Certains articles du Règlement sur la garantie de responsabilité financière des acheteurs de grains ont été modifiés. Lors de la vente, afin de mieux vous protéger en cas de non-paiement, vous devez maintenant exiger un délai maximal pour être payé, sinon la caution ne vous protège pas.

Savez-vous comment compter les jours d'un délai? Vous devez aussi maintenant recevoir un récépissé qui contient des informations minimales. Si vous transigez avec un nouvel acheteur de grains, votre niveau de protection est maintenant supérieur à 50 000$. Le calcul du niveau de la garantie à déposer pour un acheteur a changé. D'une façon générale, le niveau de votre protection est maintenant plus élevé. La Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec a maintenant son site Web, venez le visiter et écrivez-nous.

Dérives d'herbicide sur soya

Monsieur Pierre Lachance, agronome est diplômé de l'Université Laval en bioagronomie. Depuis 1992, il est conseiller en phytoprotection à la direction régionale du MAPAQ de la Montérégie, secteur Est. Il s'intéresse particulièrement aux pratiques agricoles permettant des économies d'herbicides.

Les producteurs de la région nous font part de leurs préoccupations concernant les dérives d'herbicides à maïs vers leurs champs de soya. Les herbicides du groupe des phénoxy ont des effets particulièrement spectaculaires. Les plants de soya affectés semblent avoir frisé. On observe des feuilles en forme de cuiller ou encore d'aspect gaufré. Quel dommage!

Stratégies d'utilisation des doses réduites d'herbicide

Monsieur Pierre Lachance, agronome, est diplômé de l'Université Laval en bioagronomie. Depuis 1992, il est conseiller en phytoprotection à la direction régionale du MAPAQ de la Montérégie, secteur Est. Il s'intéresse particulièrement aux pratiques agricoles permettant des économies d'herbicides.

Qu'est-ce qui se passe au champ? Qui peut utiliser des doses réduites d'herbicides? De quelle façon? Quels sont les résultats obtenus par les producteurs suivis par le RÉSEAU D'OBSERVATION DES MAUVAISES HERBES? Quelles sont les avenues à développer? Monsieur Lachance résumera la question.

Les stress de départ... herbicide?

Monsieur Roger Rivest a enseigné à l'ITA de Saint-Hyacinthe pendant 23 ans. Depuis 1992, il est conseiller en Grandes cultures au Bureau de renseignements agricoles de Saint-Hyacinthe.

Monsieur Rivest s'intéresse plus particulièrement à la fertilisation du maïs et au diagnostic des problèmes reliés à cette culture.

Certains herbicides provoquent un stress important aux jeunes plants. Ce stress est bien observable quand une zone non traitée dans le champ permet la comparaison. Retards de croissance, déformations et autres symptomes ont de quoi inquiéter les producteurs. Mais qu'en est-il des rendements? Monsieur Rivest nous rend compte de ses observations de l'été 1999.

L'application fractionnée d'herbicide dans le maïs

Monsieur Yves Perreault, agronome, est détenteur d'un baccalauréat en bioagronomie, option phytologi,e obtenu à l'Université Laval en 1983. Il est agronome au MAPAQ depuis 1985 et travaille au BRA de Huntingdon depuis 1988. Dans le cadre de son cheminement professionnel, Monsieur Perreault a développé une expertise dans la lutte intégrée des mauvaises herbes et s'intéresse particulièrement à la culture sans herbicide et plus récemment à l'utilisation des doses réduites.

L'application fractionnée a été développée pour le soya mais pourrait peut-être s'appliquer à la culture du maïs. C'est cette question que Monsieur Perreault a voulu élucider en entreprenant un essai à la ferme expérimentale de L'Acadie. Ses résultats vont en intéresser plusieurs!

Essais scientifiques de doses réduites

Madame Maryse Leblanc est malherbologiste à l'IRDA.

De nombreux essais sont réalisés sur l'utilisation des doses réduites d'herbicides. Madame Leblanc a le mandat d'interpréter les résultats de ces essais et d'en tirer des conclusions utiles pour les producteurs. Elle fera le point sur ce qu'on sait et ce qu'on ne sait pas sur l'utilisation des doses réduites d'herbicides au Québec.

La rémanence des herbicides et les cultures de l'année suivante

Madame Danielle Bernier agronome malherbologiste, est détentrice d'un baccalauréat et d'une maîtrise de l'université Laval obtenu en 1981et 1985. Elle est agronome-malherbologiste au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, depuis 1985. Dans le cadre de son cheminement professionnel, Madame Bernier a développé une expertise enviable en répression des mauvaises herbes et s'intéresse particulièrement à la lutte intégrée et au bon usage des herbicides.

D'ailleurs elle collabore, corrige, revise les publications du CPVQ, formatrice pour les formations offertes dans le cadre de la Stratégie phytosanitaire, participe à plusieurs colloques (dose réduites, plantes transgéniques, pesticides etc.) conférencière invitée dans plusieurs journées locales et régionales, membre de plusieurs comités et commissions et elle est représentante du Québec au comité d'experts en malherbologie. Elle évalue régulièrement différentes demandes de recherche pour le CORPAQ, le CRSNG, la stratégie phytosanitaire, le ministère de l'environnement.

Certains herbicides sont rémanents. Il laissent des résidus qui peuvent affecter les cultures de l'année suivante. Les hivers et printemps secs, les pratiques réduites de travail du sol peuvent accentuer la rémanence. Quelles cultures allez-vous semer au printemps? Prenez note des herbicides que vous avez appliqués en 1999 et venez écouter Madame Bernier!

Annoncez vos produits sur Internet gratuitement

LA RANDONNÉE AGROALIMENTAIRE inc. est un organisme sans but lucratif, responsable d'un site Internet. Ce dernier est un point de rencontre pour ceux et celles qui travaillent en agriculture, mais aussi pour le secteur agricole et le grand public. Comment? À **www.rasi.qc.ca,** nous proposons un répertoire des produits agricoles vendus à la ferme, un bottin des intervenants en agroalimentaire, un calendrier des activités, des liens intéressants, des chroniques régulières d'information rédigées par différents organismes et de l'information d'actualité. La plupart de ces outils sont interactifs et il est possible de s'y inscrire directement, sans frais.

Actuellement, nous développons une vitrine virtuelle pour les producteurs et productrices qui désirent faire connaître leurs produits vendus à la ferme. Il est possible de s'inscrire gratuitement au Répertoire des produits vendus à la ferme directement sur le site, à l'aide de la fiche ci-jointe, que vous pourrez nous remettre le 7 décembre 1999, lors de notre conférence sur le commerce électronique à Agri-Vision, ou par la poste au 476, rang du Haut-de-la-Rivière, Saint-Damase (Québec) J0H 1J0. Les personnes qui visiteront le répertoire auront une information de base sur ces produits.

Une invitation à visiter RASI : **www.rasi.qc.ca,** une porte d'entrée pour ne pas se perdre dans le cyberespace agricole. Il est à noter que RASI remplacera le Répertoire des produits vendus à la ferme, produit par notre direction régionale il y a quelques années. Par ailleurs, RASI bénéficie d'un soutien financier du MAPAQ pour la réalisation de ce projet.

Le transfert d'entreprise agricole

Prendre du temps pour soi»

-Rena Brodeur Martin



Julie Fabi

stagiaire en communications MAPAQ, Direction régionale de la Montérégie, secteur Est

Transférer une entreprise agricole n'est jamais très évident : À qui? Quand? Comment?... Lorsque le choix est fait de transférer à un enfant est arrêté, il faut suivre les étapes pour arriver à la transaction finale. Le présent transfert s'est effectué de père en fils. Traditionnel, vous direz, sauf que le transfert se fait à un des enfants depuis maintenant cinq générations.

Au début de la ferme

La ferme laitière de M. Robert et Rena Brodeur Martin, de Saint-Pie, s'est transférée aux enfants depuis maintenant cinq générations. La maison doit être centenaire! M. Martin a acheté l'entreprise paternelle agricole en 1968. À ce moment, il comptait 130 arpents de terre et une trentaine de têtes.

Au fil des années, il a augmenté le nombre de têtes pour arriver à 90 aujourd'hui. Pour la terre, il s'est procuré 225 arpents de terre, 25 arpents qui loge une sucrerie et une partie est louée pour permettre à leur fils aîné de s'établir. Aujourd'hui, la Ferme Robertin inc. cultive 300 arpents de terre.

L'idée de transfert

L'idée de transfert s'est manifestée lorsque Robert et Rena ont remarqué que leurs quatre enfants s'intéressaient à l'agriculture; ils ont d'ailleurs tous une formation dans le domaine. Ils regardaient le cheminement de leurs enfants et deux d'entre eux se sont spécialisés dans la production porcine : Jean et Éric sont propriétaires de leurs entreprises avec leurs conjointes, et leur quatrième enfant, Martine, travaille dans une importante entreprise porcine.

Leur troisième fils s'intéressait grandement à l'entreprise familiale. Donc, Robert et Rena ont proposé de la lui transférer sur une période 10 ans environ. Ils veulent toujours garder contact régulier avec le travail de la ferme avant de prendre leur retraite définitive. Ils veulent léguer graduellement les tâches, les méthodes de travail, les compétences qu'ils ont acquises avec l'expérience.

Le CRÉA offre des sessions d'informations sur la gestion des ressources humaines, la gestion de conflits, les bonnes relations parents/enfants, des méthodes pour faciliter le transfert, le développement des habiletés de cogestion et de communication et la gestion du temps.

Leur fils Rémi peut très bien effectuer des tâches de façon autonome, sauf que la gestion, la comptabilité est encore gérée par Rena. De toute façon, Robert et Rena veulent s'habituer tranquillement à la vie de retraités! Ils aiment prendre du temps pour eux sachant que Rémi peut prendre la relève pendant quelque temps!

Une formation essentielle

Dans le but de régler le transfert de façon équitable pour tous, Robert, Rena et Rémi participent à des séances d'information sur les étapes à suivre pour réussir leur transfert. Rena ajoute : Le CRÉA offre des sessions d'informations sur la gestion des ressources humaines, la gestion de conflits, les bonnes relations parents/enfants, des méthodes pour faciliter le transfert, le développement des habiletés de cogestion et de communication et la gestion du temps.

D'autres sessions d'informations sont offertes aux parents, car elles ont comme sujet la préparation à la préretraite et la préparation de la relève pour le transfert et l'accompagnement au transfert.

Effectuer un transfert n'est jamais évident, mais lorsque les outils sont disponibles pour faciliter cette étape, cela permet de rendre la chose plus agréable pour tous. Que les parents prennent du temps pour eux et qu'ils permettent à la relève d'en prendre aussi, c'est tout un esprit d'équipe ! C'est une compétence qui se transfère!

Malgré toutes ces sessions d'informations, une formation continue est importante au cheminement de l'entreprise. Rémi explique que les informations données dans des réunions, des nouvelles techniques de travail et les autres informations, telle l'informatique, les lectures sont des choses très importantes, parce que les compétences s'améliorent avec elles. Il faut les considérer.

Effectuer un transfert n'est jamais évident, mais lorsque les outils sont disponibles pour faciliter cette étape, cela permet de rendre la chose plus agréable pour tous. Que les parents prennent du temps pour eux et qu'ils permettent à la relève d'en prendre aussi, c'est tout un esprit d'équipe! C'est une compétence qui se transfère!

NE MANQUEZ PAS

Le
Gestion et technologie
agricoles

Publication 15 décembre
Bonjour
2000

Date de tombée des annonces:
3 décembre

Pour informations ou réservations de votre publicité.
Louise Beauregard, Nadine Chicoine, Gérard Leblanc,
Norbert St-Martin, Paul Paradis, v.a. dir.-adjoint, Guy Roy dir.

Tél.:(450) 773-6028 Mtl.:(514) 875-1948
Téléc: (450) 773-3115



LES ÉDITIONS
GESTION ET
TECHNOLOGIE
AGRICOLES
655, Ave Sainte-Anne,
Saint-Hyacinthe, P.Q.
J2S 5G4

0357924

JONSERED
2041 TURBO CLASSIC
40.2 cc, 2.0 kW, 4.7 kg.
$ 359.95

JONSERED
2045 TURBO CLASSIC
44.3 cc, 2.2 kW, 4.7 kg.
$ 399.95

JONSERED
2050 TURBO CLASSIC
48.7 cc, 2.3 kW, 4.7 kg.
$ 479.95

JONSERED
2054 TURBO
53.2 cc, 2.3 kW, 5.2 kg.
$ 569.95

JONSERED
2035 TURBO
36.3 cc, 16".
$ 289.95

JONSERED
2071 W TURBO
Heated handle and carburetor.
70.7 cc, 16".
$ 809.95

NOUVELLE JONSERED
2149 TURBO
49.4 cc, 16".
$ 549.95



Si vous n'êtes pas satisfait du rendement dans les sept premiers jours, vous pouvez soit l'echanger pour une autre unité Jonsered ou obtenir un remboursement à l'exception des modèles: RS, Moulins à scie, Cheval de fer et tracteurs.

MONEY BACK GUARANTEE

.Jonsered
www.jonsered.se
JOSA Corporation Ltd./Ltée, Lachute, PQ Tel. 450 562-9971

LAGANIÈRE
MINI-MOTEUR enr
2646, av. St-Joseph, secteur Bourg-Joli, Saint-Hyacinthe Tél.: (450) 774-9035

0359322

Une équipe agroenvironnementale à Saint-Césaire



Maggie Gagnon, agronome

Agente régionale en agroenvironnement
Fédération de l'UPA
Saint-Hyacinthe

Pour contrer l'érosion des berges, un groupe de 15 producteurs de la région de Saint-Césaire, détenant des terres dans le bassin versant de la rivière à la Barbue, ont décidé en juillet 1999 de se regrouper et de former une équipe agroenvironnementale dans le but d'intervenir directement sur le terrain pour améliorer la qualité de ce cours d'eau.

Petits gestes quotidiens

Des petits gestes posés au quotidien de même que des projets de plus grande envergure seront entrepris au cours de l'automne. Des travaux ont déjà été amorcés aux champs, comme des empierrements de drains et l'installation de puisards chez un producteur en collaboration avec un autre membre de l'équipe. D'autres actions sont déjà identifiées et profiteront aussi à l'ensemble des membres. La plantation d'arbres et d'arbustes pour stabiliser les berges et agir comme haie brise-vent constitue un des projets à venir dans lesquels le soutien offert par l'agente agroenvironnementale permettra aux producteurs de développer des connaissances et des techniques agricoles particulières.

Au fur et à mesure que des interventions seront faites pour améliorer la qualité du cours d'eau, il sera de ma responsabilité d'en faire valoir les impacts auprès des autres membres de l'équipe de même qu'à faire profiter à tous de l'expertise acquise aux champs.

Informations supplémentaires

Si une situation particulière vous préoccupe, vous et vos voisins, et que vous voulez vérifier si des améliorations peuvent être apportées par de simples actions, n'hésitez pas à communiquer avec moi à la Fédération de l'UPA de Saint-Hyacinthe au (450) 774-9754 ou par courriel à mgagnon@st-hyacinthe.upa.qc.ca



**Les membres de l'équipe agroenvironnementale de la rivière à la Barbue :
De gauche à droite à l'avant : Mme Ridel, Paul Ridel, Pierre Voghell, Gisèle Malo, Josée Couture, Dominique Lapointe et Roger Voghell.
De gauche à droite à l'arrière : François Boulay, Daniel Massé, François Angers, Christian Voghell, Benoît Voghell et Daniel Tremblay.**

Formation personnalisée pour les jeunes entrepreneurs



Marcel Sauvé, agronome

Bureau de renseignements agricoles de Saint-Hyacinthe

Les jeunes entrepreneuses et entrepreneurs de la région nouvellement établis dans le domaine de l'agriculture démontrent un grand besoin pour de la formation spécialisée dans les domaines suivants : gestion économique financière et la mise en marché des produits.

Cinq ans dans l'inconnu

Il faut considérer que l'avenir d'une nouvelle entreprise se décide souvent dans les cinq premières années de son existence. Cet inconnu se situe à différents niveaux : l'endettement élevé à cause des investissements massifs pour le démarrage de l'entreprise, les marges de manœuvre étroites, tout le contexte socio-économique qui reste parfois incertain et la formation sous toutes ses formes qui peut, en bout de ligne, faire toute la «DIFFÉRENCE» pour une nouvelle entreprise.

Cours offerts aux entrepreneurs

Le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ) Montérégie, secteur Est, en collaboration avec ses partenaires, a ciblé certains cours subventionnés par un programme régional, pour

→

UNE RÉVOLUTION DANS LE MONDE DU VTT
BOMBARDIER
TRAXTER MC

LA CRITIQUE EST UNANIME !

Le prestigieux ATV Magazine a élu le Traxter
«VTT de l'année» en 1999

Et de nombreux experts sont vraiment enthousiasmés par le nouveau Traxter. Jugez-en vous-même.

«Le meilleur VTT sur le marché»
Popular Mechanics, février 1999

«Le système de traction le plus perfectionné que nous ayons vu. Il a passé tous nos tests haut la main.»
ATV connection, septembre 1998

«Bombardier a réussi de brillante façon. L'entreprise semble déjà fin prête à s'imposer comme un chef de file de l'industrie.»
4-Wheel ATV Action, mai 1999

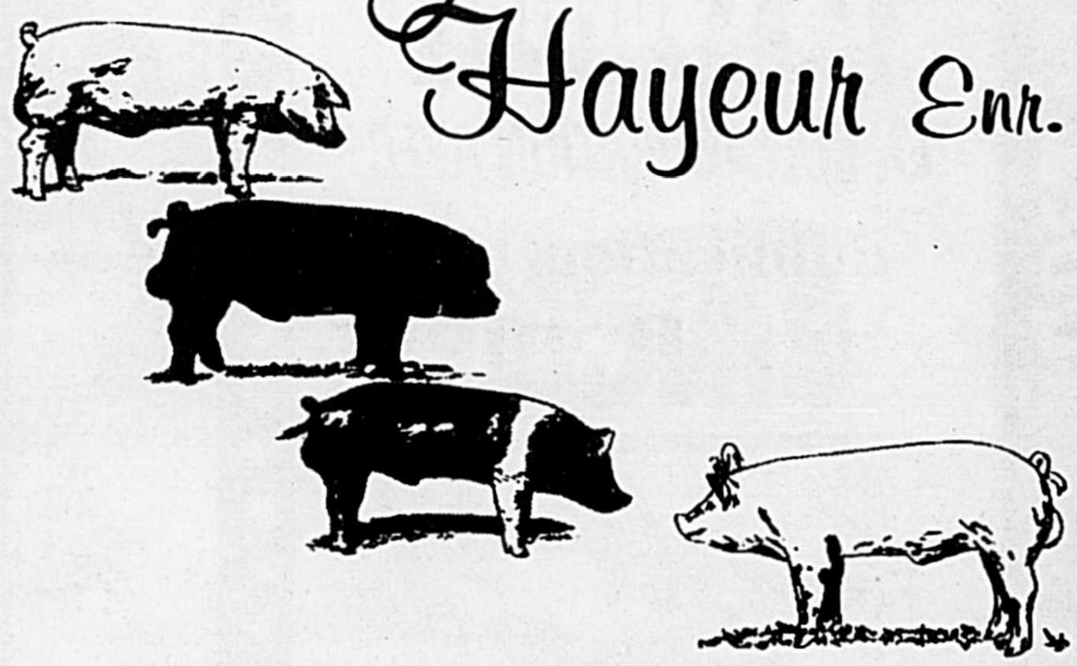


BOMBARDIER
PRODUITS RÉCRÉATIFS

BOMBARDIER
DES VTT À VOTRE MESURE

EN MONTRE MAINTENANT
Y.LEROUX SPORT
250 Principale, St-Damase (450) 797-2281
HEURES D'OUVERTURE
lundi au vendredi 8 h à 21 h • samedi 8 h à 16 h
* ferme heures des repas
0360303

Madeleine Hayeur Enr.



Éleveur de porcs pur sang
DUROC - LANDRACE
HAMPSHIRE -YORKSHIRE

724, Rang Sainte-Hélène
SAINTE-HELÈNE DE BAGOT
(sortie152, route 20) J0H 1M0

(450) 791-2175
Fax : (450) 791-2059

0358126

Les clubs-conseils, un outil efficace pour être compétent



Julie Robert, géographe,

agente agroenvironnementale Fédération de l'UPA de Saint-Hyacinthe

Le milieu dans lequel vous habitez vous offre une foule de renseignements et de ressources pour être plus efficace sur la ferme. De tous les outils disponibles pour vous permettre de compléter votre bagage de connaissances, l'adhésion à un club-conseil est certainement à placer en tête de liste si vous voulez améliorer vos compétences. Il y en a sûrement un près de chez vous! Sur le territoire de la Fédération de l'UPA de Saint-Hyacinthe, plus de 575 entreprises agricoles, réparties dans 16 clubs, ont choisi cette formule, à la fois souple et personnalisée, pour s'outiller en agroenvironnement et pour approfondir des techniques d'agriculture durable.

Pendant la saison estivale, je vous parlais de quatre nouveaux clubs. Le premier est situé dans la région de Granby (Club Plein-Champs), le deuxième autour de Sainte-Hélène et de Saint-Hugues (Club Agri-Avenir), le troisième dans la région de Saint-Pie et de Sainte-Madeleine (Club Agri-Vallon) et le quatrième à Sorel (Club La Vallière).

L'adhésion à un club-conseil en agroenvironnement

À la Fédération de l'UPA de Saint-Hyacinthe, par nos efforts de promotion et de sensibilisation, nous voulons rendre la formule des clubs-conseils accessible au plus grand nombre de productrices et producteurs agricoles. À titre d'agente agroenvironnementale, je fais appel à des producteurs membres de clubs depuis quelques années pour venir témoigner de leurs expériences et des bénéfices qu'ils retirent à en faire partie. Depuis le début de l'été, diverses activités ont eu lieu (réunions d'information, visites de ferme). Elles étaient organisées par les syndicats locaux de l'UPA ou leur comité d'agriculture durable et destinées aux productrices et producteurs ne faisant pas partie de clubs-conseils.

Les clubs-conseils ont le grand avantage d'avoir un agronome, c'est-à-dire une ressource compétente en agroenvironnement qui accompagne les productrices et producteurs dans leur cheminement. Le conseiller facilite les échanges et favorise la vulgarisation de l'information.

Être membre d'un club procure, en effet, un ensemble d'avantages. Pour vous en convaincre, rien de tel qu'une bonne et franche discussion avec des producteurs qui font partie d'un club ! Je vous encourage à venir vous renseigner sur les expériences qui sont menées, les résultats atteints, les erreurs à éviter et surtout à discuter avec les producteurs de leur cheminement ainsi que des connaissances et du savoir-faire acquis au fil des ans.

Les clubs-conseils ont le grand avantage d'avoir un agronome, c'est-à-dire une ressource compétente en agroenvironnement qui accompagne les productrices et producteurs dans leur cheminement. Le conseiller facilite les échanges et favorise la vulgarisation de l'information.

Pourquoi devenir membre d'un club?

- Pour la réalisation du PAEF;
- Pour optimiser la gestion des ressources à la ferme et ainsi améliorer la rentabilité;
- Pour augmenter la productivité et la compétitivité de l'entreprise;
- Pour mettre en pratique les principes de l'agriculture durable.

Le club-conseil vous offre, de plus, un service neutre, un programme de rotation des cultures, un suivi de vos champs, une formation adaptée à vos besoins et plus... Pour obtenir de plus amples renseignements, n'hésitez pas à me téléphoner à la Fédération de l'UPA de Saint-Hyacinthe au (450) 774-9154.

Formation personnalisée pour les jeunes entrepreneurs

inciter les personnes nouvellement en affaires à accroître leurs connaissances. Les cours auront lieu à la session d'automne 1999 et à celle de l'hiver 2000, principalement à l'ITA de Saint-Hyacinthe et en région.

Voici quelques cours susceptibles de favoriser le développement de votre entreprise au cours de ses cinq premières années d'existence :

- Cours de vente de produits agricoles
- «Sortez gagnant, gagnante d'une négociation»
- Gestion du temps
- Mise en marché des grains
- Utilisation d'un logiciel : Agri-Compta, Siga-Finance
- Lecture et interprétation des états financiers
- Planification stratégique
- Leadership
- Aménagement de bassins versants

contribution du MAPAQ pourra varier en fonction du nombre de personnes inscrites à ces cours, du tarif du formateur et des autres sources d'aide disponibles.

Bien entendu, ces cours s'adressent aux exploitants qui sont dans les cinq premières années d'établissement, mais aussi à tous les autres qui désireraient améliorer leurs connaissances à l'aube du prochain millénaire.

Information disponible

Pour plus d'information à propos de ces cours, vous pouvez communiquer par téléphone avec M. Richard Samson de l'ITA au (450) 778-6504, poste 267 ou avec M. Marcel Sauvé du MAPAQ Montérégie, secteur Est au (450) 778-6530, poste 257.

Si vous trouvez que la formation coûte cher, attendez de voir ce que peut coûter l'ignorance.

Le Courrier DE SAINT-HYACINTHE
FONDÉ EN 1931

EN COLLABORATION AVEC

la maison du BINGO
maskoutaine inc.

Vous offrent la chance de gagner

2 BILLETS V.I.P.
de la dernière de
Céline Dion
au Centre Molson, le 31 décembre 1999,
le tout d'une valeur de 998$ (taxes incluses)

Nom: .....
Prénom: .....
Adresse: ..... app. .....
Ville: .....
Tél.: .....

Les coupons de participation seront disponibles dans le Courrier de Saint-Hyacinthe des 17 et 24 novembre, ainsi que des 1er et 8 décembre 1999. Les coupons devront être déposés avant le 10 décembre 1999 à 17 h au «Courrier», 655, avenue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe J2S 5G4, ou avant 18 h à la «Maison du Bingo Maskoutaine». Le tirage aura lieu en public le 11 décembre 1999 à la Maison du Bingo Maskoutaine, 455, rue Duclos, Saint-Hyacinthe.
Pour être reçus avant la date du tirage, seuls les coupons imprimés dans les parutions du 17 et 24 novembe ainsi que du 1er décembre 1999 pourront être expédiés par la poste à l'une des deux adresses décrites plus haut. Ce concours publicitaire s'adresse uniquement aux résidants du Québec âgés de 18 ans et plus. De plus, aucun fac-similé ne sera accepté. Les règlements du concours sont disponibles au «Courrier» et à la «Maison du Bingo».

0360507

L'HIVER

C'est le temps de la préparation de vos tracteurs et équipements agricoles pour le printemps

PIÈCES ET MAIN-D'OEUVRE

AVEC

TRANSPORT GRATUIT

sur facture de 450$ et plus de pièces et main-d'oeuvre

Valide du 17 novembre 99 au 31 mars 2000

EPARGNEZ 10% CASE IH

AUJOURD'HUI EN ATELIER

5% d'escompte

sur tout achat de pièces au comptoir de 150$ et plus

"payé comptant"

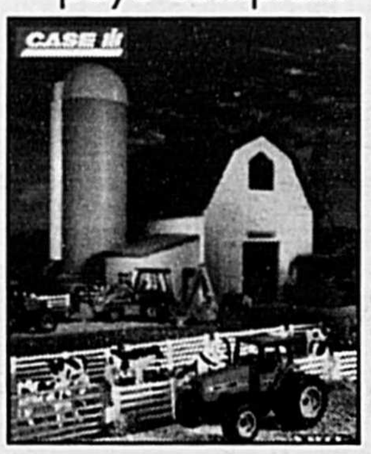
N.B. : Cette offre ne s'applique pas sur commandes de pièces urgentes



sur tous les jouets **CASE IH** en magasin "payé comptant"

HO! HO! HO!









Les Équipements A. Phaneuf Inc.

Une maison établie au service de l'agriculture depuis 1945

UPTON 292 Principale
(450) 549-5811 Fax: (450)549-5377
Sortie 147, route 20

GRANBY 982 Denison Est
(450) 372-7217, Fax: (450)372-7944
Sortie 74, route 10

1997 CASE CORPORATION
Notre adresse Internet http://www.casecorp.com
Case IH marque enregistree de Case Corporation

CASE IH

Le transfert d'entreprise agricole

Un transfert de mère en filles!



Julie Fabi

stagiaire en communications MAPAQ, *Direction* régionale de la Montérégie, secteur Est

Être propriétaire d'une entreprise agricole demande beaucoup de temps et d'énergie. Après nombre d'années d'exploitation, un choix s'impose : la vente, le transfert.

Monsieur Claude Bernard et Madame Monique Lecours sont propriétaires d'une ferme avicole à Saint-Hilaire. Ils ont décidé de transféré leur entreprise à leurs filles et gendres. D'ici le transfert complet, ils sont six à gérer toutes les décisions de l'entreprise, et malgré le nombre élevé de gestionnaires, ils font bon ménage!

Bref historique de l'entreprise familiale

Au début, Monsieur Bernard a loué une ferme pendant 9 ans, de 1960 à 1969, avant d'en être propriétaire officiellement le 22 juin 1969. Madame Lecours s'est greffée à la ferme suite à leur mariage, en août 1960.

«Au tout début, nous n'avions que 4 500 pondeuses et des poulets de chair. Nous faisions la culture de légumes tels la betterave sucrière, le maïs-sucré, la pomme de terre et d'autres petits légumes qui étaient plutôt destinés la vente à la ferme, ce que nous avons fait durant 22 ans», précise Mme Lecours.

Au fil des années, ils ont augmenté leur cheptel de pondeuses pour se rendre à 16 500 dans deux poulaillers et ont remplacé les poulets de chair pour des poulettes d'élevage; et par la suite, ils ont augmenté leur cheptel de pondeuses à 25 000 dans une seule bâtisse.

Depuis quelque temps, ils désiraient transférer l'entreprise à leurs filles et gendres. Le couple Bernard/Lecours demeurent toujours au sein de l'entreprise, parce qu'ils veulent transférer une partie de leur savoir et de leurs connaissances à la relève.

Le chemin pour y arriver

En août 1978, suite à l'incorporation de la ferme en compagnie, Mme Lecours obtient une action pour prouver son implication dans la gestion. Elle a eu gain de cause en obtenant quarante-neuf autres actions de la compagnie. Le couple avait maintenant des droits égaux dans la gestion.



Monique Lecours

Les comptables et professionnels contestaient cette décision du couple, car ils affirmaient qu'une entreprise devait toujours avoir un actionnaire majoritaire pour qu'elle soit bien gérée. Le couple a prouvé qu'une gestion équitable pouvait bien fonctionner.

Afin de parvenir à son but de gestion équitable, Mme Lecours a dû être supportée par des groupes, tels l'AFEAS, qui avait produit une étude bien étoffée sur le travail des collaboratrices dans l'entreprise agricole. Elle a rencontré des spécialistes pour appuyer sa décision et pour convaincre tous ceux qui contestaient leur décision.

Les démarches ont porté fruit, car le 29 mars 1980, une nouvelle organisation est créée : l'Association des femmes collaboratrices.

Afin de parvenir au transfert proprement dit, Mme Lecours insiste sur la formation offerte par le CRÉA qui leur a fourni beaucoup d'information sur les sujets touchants directement le transfert. «Cette formation nous a été vraiment bénéfique», conclut-elle.

Un stimulant

La gestion équitable entre deux personnes permet d'augmenter la motivation. Mme Lecours met l'accent sur la stimulation que peut être une gestion équitable. «Une gestion équitable permet d'avoir une meilleure confiance mutuelle, un respect mutuel et une complémentarité entre les partenaires. Ça devient une double force!»

Le transfert d'entreprise agricole

Transférer son entreprise agricole à un inconnu?

Julie Fabi

stagiaire en communications MAPAQ, Direction régionale de la Montérégie, secteur Est

Lorsque vient le temps de transférer une entreprise agricole, les membres de la famille peuvent parfois préférer ne pas prendre la relève. Vient maintenant le temps de choisir la personne qui prendra la relève.

Quelques fois, le temps fait bien les choses. Monsieur Gilles Ostiguy, propriétaire d'une ferme laitière à Dunham, à décider de transférer son entreprise à un inconnu. Pas tout à fait inconnu de Gilles, Monsieur Félix Riel a travaillé sur cette ferme avant de prendre possession du quota et des vaches.

Une sélection à faire

Lorsque M. Ostiguy a acheté la ferme en 1967, l'ancien propriétaire élevait quatre sortes de vaches : il fallait faire une sélection. Il a donc décidé de conserver les Holstein. Cette sélection a pris environ 10 ans pour arriver au résultat d'un troupeau productif.

Pour sa part, Félix provient d'une famille d'agriculteur, mais les choses ont fait qu'il n'a pu prendre la relève de la ferme familiale. Il s'est donc cherché un emploi ailleurs. Un emploi sur la ferme de M. Ostiguy lui a permis d'en arriver là où il est présentement.

Un pur hasard

En 1994, Gilles est contraint d'arrêter toutes activités, à cause d'un infarctus. Il demeure au repos pendant un mois. Par l'entremise du contrôleur laitier, Gilles réussit à avoir Félix comme employé régulier sur sa ferme. Félix a donc la chance, en tant qu'employé, de prendre en charge la ferme.

Félix a suivi une formation à l'ITA de Saint-Hyacinthe et a effectué deux stages en milieu agricole. Issu d'une famille de producteur laitier, Félix n'était pas en terrain inconnu. Il avait travaillé pour son père pendant deux ou trois ans avant de se chercher un autre emploi. Il s'est finalement retrouvé à travailler pour M. Ostiguy pendant sa convalescence.

Une histoire de transfert qui a fait jaser

Suite à de multiples conversations avec ses enfants, M. Ostiguy a finalement offert à Félix s'il voulait prendre la relève de la ferme. «Il est rusé Félix, parce qu'il était intéressé de prendre la relève, mais il en avait parlé à ma fille avant de m'en parler!», ajoute Gilles en riant. Par contre, Félix ne pouvait pas tout financer, alors, l'idée est venue d'acheter seulement le quota et les vaches. Gilles a accepté.

Ils ont consulté, en mars 1995, le MAPAQ à Saint-Hyacinthe, pour avoir des informations supplémentaires sur le sujet, pour voir si l'idée pouvait se concrétiser. Ensuite, ils ont rencontré des agronomes et des comptables pour compléter la transaction.

Un transfert sans formation

Réaliser un transfert sans suivre de formation, est-ce possible? Gilles et Félix ont une confiance mutuelle et se font amplement confiance pour réaliser le transfert en bonne et due forme. Ils s'entendent bien; ils dégagent une belle relation entre les deux et un respect mutuel.

Félix est propriétaire du quota et des vaches, mais il est locataire de la grange, et depuis juillet, de la maison. C'est certain qu'il a des projets d'achat, mais Gilles ne veut pas tout transférer tout de suite, il se laisse du temps et il compte bien le prendre pour compléter le transfert.

Gilles demeure sur la ferme, à s'occuper des terres et de tout l'épandage de fumier. Félix n'a pas à s'approvisionner à l'extérieur pour ce qui est du fumier; Gilles effectue ce travail. Ils ont un travail qui se complète.

Finalement, l'important n'est pas vraiment le chemin pris pour arriver à bon port, mais bien la méthode pour y arriver. Réaliser un transfert sans suivre toute la formation spécifique à ce sujet peut fonctionner. Gilles et Félix se font amplement confiance pour régler les différends, pour partager leurs compétences respectives et pour s'améliorer de jour en jour. Ils sont présents à la ferme tous les jours et ils ont besoin de l'un et l'autre pour progresser.

Landini

Blizzard

65 - 75 - 85 - 95



Les tracteurs Blizzard offrent une grande variété de choix et une des meilleures valeurs d'investissement de tracteurs dans le marché d'aujour-d'hui.

MASSEY-FERGUSSON
est une filiale à part entière de la société AGCO CORPORATION' DULUTH GEORGIE

MASSEY-FERGUSON

MF Série

8245
8260
8270
8280

modèles 4 RM à cabine de 160, 180, 200 et 225 chevaux vapeur PDF
Transmission¨Full Powershift¨



Entretien

programme d'hiver à notre atelier

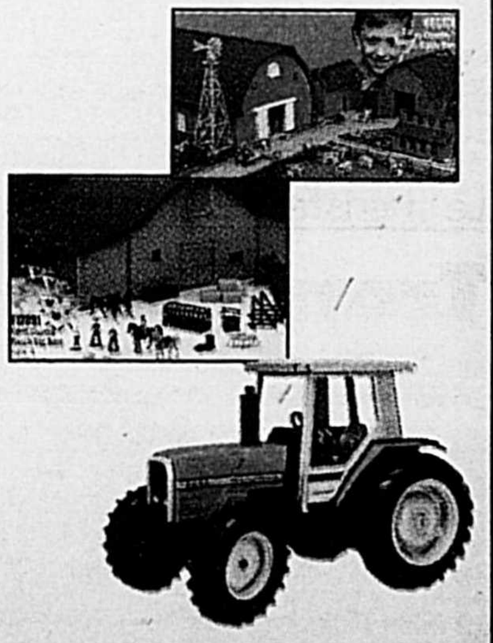
10% d'escompte

sur pièces et main-d'oeuvre (payées comptant) Pour réparation de 500$ et plus effectuée entre le 1er déc. 99 et le 31 mars 2000, de plus 1 an de garantie sur pièces Massey-Ferguson et Landini

En prime : Transport gratuit sur réparation non urgente

Jouets

Nous payons les 2 taxes sur jouets en inventaire jusqu'au 24 déc. 99



Informez-vous des programmes de fin de saison sur nos tracteurs en inventaire.

Landini
Tracteurs conçus pour l'avenir. Distribués par AGCO CORPORATION

MASSEY-FERGUSON

MASSEY-FERGUSSON
est une filiale à part entière de la société AGCO CORPORATION' DULUTH GEORGIE

Ouvert les samedis de 8h à midi

576 Chemin des Patriotes,
St-Denis sur Richelieu
Tél: (450) 787-2812 •

GARAGE BONIN LTÉE

• Fax: (450) 787-3696
• Mtl: (514) 875-3906

RABAIS D'ENTR'HIVER
NEW HOLLAND
INOTRAC
Spéciaux valides jusqu'au 31 décembre 1999
Rabais de
10%
sur tous les chargeurs de batteries





110 000 BTU/h, au kérosène, à air forcé. Pour chantiers de construction moyens ainsi qu'utilisations commerciales et agricoles. Chauffe 20 600 pieds cubes. Autonomie de 11 heures. DERC100FDS

Enlevez 10% à ce prix d'escompte
486,95$

Tendeur de charge à levier, 5/16 po. - 3/8 po.
PCC5200420 29,53$

Tendeur de charge à cliquet, 5/16 po. - 3/8 po.
PCC5200375 78,04$

Câble de treuil de rechange avec crochet à oeil et disp. sécurité, 3/16 po., 25 pi. long, 840 lbs charge, 7x19 construction.
PCC8291025DS 18,97$

Élingue-câble vinyle, extrémités en boucle, 3/8 - 7/16 po, 9 pi. de long, 2 880 lbs charge de travail, 7x19 construction.
PCC8280020DS 21,27$

Câble de sécurité, 3/16 - 5/16 po., 6 pi. long, charge de travail 740 lbs, construction 7x7.
PCC8285010 12,56$



Enlevez un autre 15% à ces prix

Les modèles réduits New Holland sont des cadeaux de Noël sans pareil

Remplissez ce coupon et déposez-le chez Inotrac, à une de nos 2 adresses, et courez la chance de gagner ce magnifique jouet "tracteur à pédales" "ERT35705"



Rabais 10% sur tous les jouets en inventaire

COUPON GRATUIT
Nom: _____
Adresse: _____
Tél.: _____
Tirage 23 déc., 17 h

Aussi, chaque achat de 20$ et plus de PIÈCES vous donne la chance de gagner ce tracteur jouet, illustré. "1 coupon par tranche de 20$, voir conditions au comptoir des pièces"







Équipements

INOTRAC

SAINT-HYACINTHE
920, rue Martineau
796-3707 778-6011
Mtl 875-4421
SERVICE D'URGENCE:
Pièces: 779-1008 Service: 779-0727

IBERVILLE
125, Route 104
347-5596
Fax: 347-3101
SERVICE D'URGENCE:
Pièces: 357-5352 Service: 357-5353

0359852

Le transfert d'entreprise agricole

Une entreprise agricole sans sol?

Julie Fabi
stagiaire en communications
MAPAQ, Direction régionale
de la Montérégie, secteur Est

Un transfert d'entreprise agricole à un inconnu, c'est commun, mais cette fois-ci, le propriétaire a quelque chose de particulier : il achète le foin de l'extérieur et il ne possède pas de sol… Le premier propriétaire a conservé les sols pour la culture biologique.

En effet, Monsieur Luc Bessette, d'Upton, a acheté le quota de la ferme ainsi que les vaches, sans acheter les sols. Il loue les bâtiments. Le propriétaire a décidé de ne pas transférer les terres, il les a conservées pour continuer ses cultures de biologiques de soya, maïs et grains.

Un coup de foudre au Vermont

Luc provient d'une ferme familiale, mais pendant ses études au Cégep de Saint-Jean-sur-Richelieu, il a constaté qu'il y avait d'autres possibilités que de prendre la relève de la ferme familiale. Dans le cadre d'un cours, il a visité une ferme dans le Vermont qui fonctionnait de la sorte : le quota et les vaches, des bâtiments loués, aucun sol en propriété. Il a donc eu le coup de foudre pour ce genre de gestion.

Voulant en faire autant de la ferme familiale, le but de celle-ci en était un tout autre : grossir, prendre de l'ampleur. Les objectifs de M. Bessette étaient de performer sans prendre nécessairement de l'ampleur.

En 1995, il a recherché une place qui offrait le genre de gestion qu'il voulait et il l'a trouvée dans la région d'Upton. Suite à de multiples échecs dans ses démarches, il décide donc de déménager au lieu de déménager le troupeau!

Une aide précieuse

Il a rédigé lui-même son plan d'affaires, a monté le dossier et l'a proposé dans le cadre d'un cours de démarrage d'entreprise. Les gens ont trouvé l'idée intéressante, mais pas très courante dans le milieu. Il a fait les correctifs nécessaires pour que son projet soit approuvé et le démarrage de son entreprise était prêt.

Par contre, ses démarches l'ont amené à Upton. Il oeuvre sur une ferme sans sol, mais le propriétaire du sol est très heureux de l'avoir sous son toit, car il a besoin du fumier pour cultiver ses cultures de maïs, soya et grains. Donc, il est locataire des bâtiments et il favorise les cultures du propriétaire des terres.

Il doit par contre acheter son foin de l'extérieur, mais il juge les pour et les contre de cette décision, et il penche vers l'achat à l'extérieur. «Au lieu de tout faire, j'aime mieux l'acheter de l'extérieur, c'est plus simple pour moi, et la qualité y reste, je n'ai pas à m'occuper de cette étape là», précise-t-il.

La formation : un outil important

Une formation continue doit être incluse dans un plan d'affaires, parce que les nouveautés sont utiles pour les uns et pas nécessairement pour les autres, mais il faut être au courant. Luc approuve ce raisonnement et il avoue qu'il suit des cours sur ce qui l'intéresse : la comptabilité, l'Internet,… Il essaie de prendre des cours chaque hiver, et de se présenter à des événements agricoles qui fournissent des informations pertinentes.

La vie est remplie de décisions à prendre et chaque fois, on vit avec ses choix. Il conclut en disant que «se tromper une fois, ce n'est pas grave, mais se tromper deux fois, il y a un problème, c'est un peu plus grave!» Il faut être ouvert aux changements et à l'amélioration.

Répertoire des produits vendus à la ferme

FICHE D'INSCRIPTION

Nom de l'entreprise : _____
Adresse : _____
Ville : _____
Téléphone : ( ) _____ Télécopieur : ( ) _____
Courriel : _____
Site web : _____

Itinéraire pour se rendre à la ferme : _____
_____

Catégories de produit :

pommes	❑	fraises/framboises	❑	autres fruits	❑
maïs sucré	❑	autres légumes	❑	produits transformés	❑

Description des produits vendus : _____
_____
_____

Facilités (table pique-nique, toilette , balade, sentier pédestre, etc...) :
_____

Période de vente durant l'année : _____

HEURES D'OUVERTURE:
Lundi : _____ Mardi : _____ Mercredi : _____
Jeudi : _____ Vendredi : _____ Samedi : _____
Dimanche : _____

Les entreprises désirant modifier le contenu une fois inscrites doivent nous en informer par courriel et nous corrigerons les erreurs ou modifierons l'information.

Soyez prêt pour le prochain millénaire
en commandant votre nouvelle batteuse chez
INOTRAC
et profitez d'un prix garanti
avant la hausse des prix prévue en l'an 2000

Grâce à ses idées d'avant-garde, New Holland fait partie des plus importants fabricants de machinerie agricole novatrice et fiable au monde.



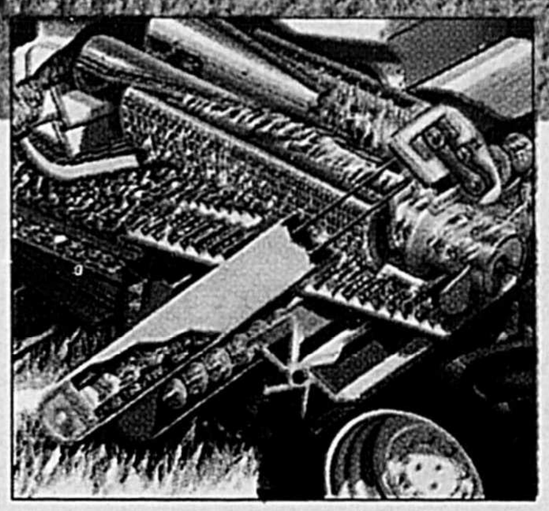
TR89 = 240 H.P.
TR99 = 290 H.P.

Modèles :

TX66 = 275 H.P.

TX68 = 325 H.P.





Exclusif à New Holland

Séparation de grains plus rapide et d'une meilleure performance avec la Twin Rotor .

"Deux rotors, c'est plus efficace qu'un seul rotor".

Rendement supérieur comparé aux batteuses conventionnelles grâce à un système exclusif à New Holland.

Faites confiance aux spécialistes New Holland pour la grande région de Saint-Hyacinthe.



Michel Robert
directeur général



André Côté
représentant



Rolland Beaudoin
représentant



Patrick Beaudry
représentant

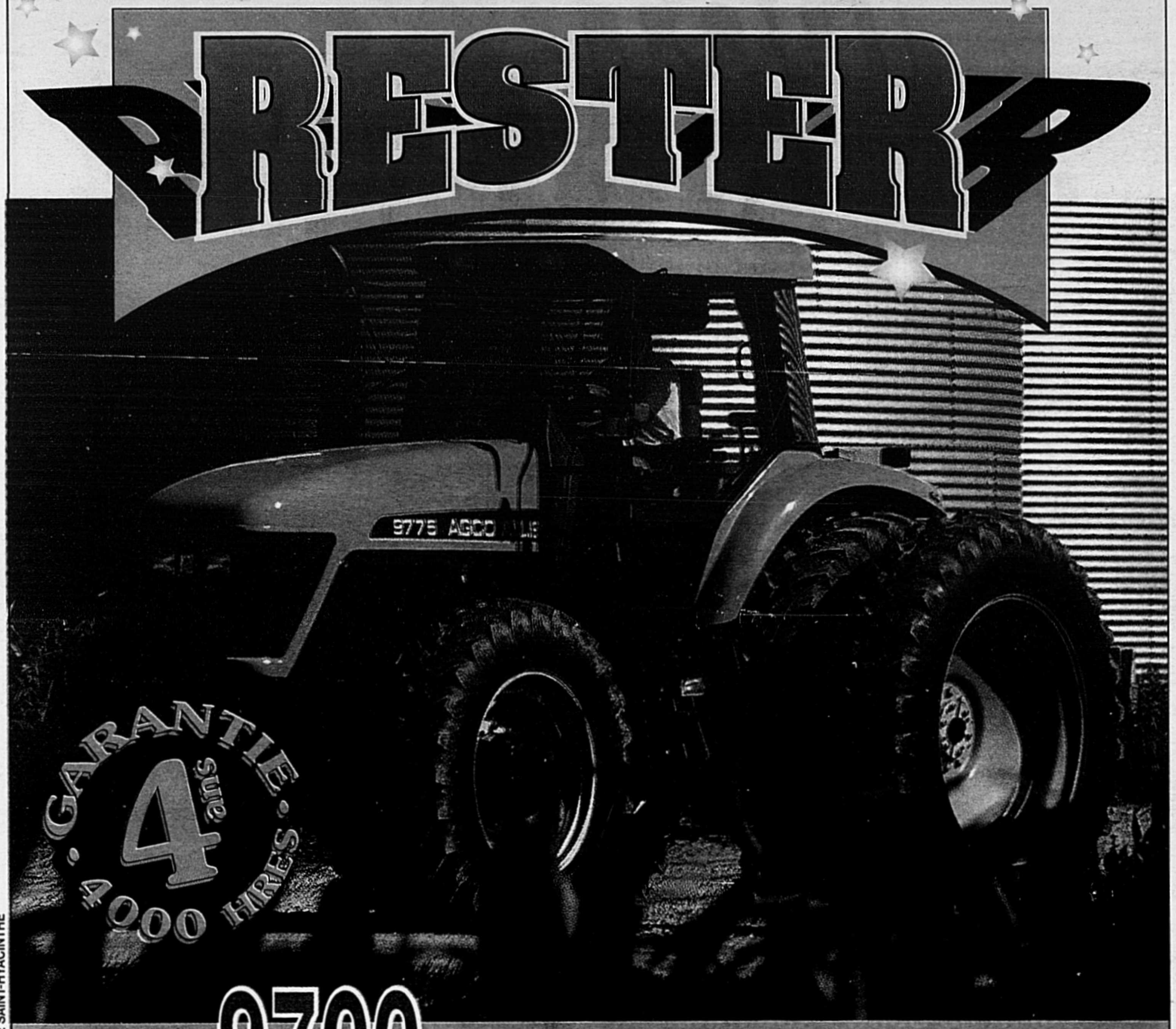
Équipements INOTRAC

SAINT-HYACINTHE
920, rue Martineau
796-3707 778-6011
Mtl 875-4421
SERVICE D'URGENCE:
Pièces: 779-1008 Service: 779-0727

IBERVILLE
125, Route 104
347-5596
Fax: 347-3101
SERVICE D'URGENCE:
Pièces: 357-5352 Service: 357-5353

NEW HOLLAND

ON EST LÀ POUR Y RESTER



Série 9700 125 à 225 HP-PTO

AGCO

AGCO ALLIS

AGCO GLEANER

Équipements

H. PALARDY ING.

797-3325
1-800-207-3703

51 Principale, St-Damase, Cté St-Hyacinthe

0359853